

La parole du Pape est toujours une parole de paix, de justice et de charité; une parole qui rappelle indistinctement aux patrons et aux ouvriers les devoirs auxquels ils sont astreints envers eux-mêmes et envers la société...

Sa Sainteté Léon XIII
(23 décembre 1891)

LE FRONT OUVRIER

JOURNAL HEBDOMADAIRE

7^e le numéro

Rédaction et administration:

1037, St-Denis

Publié à

RELATIONS
R. P. J. D. RICHARD S
1961 RACHEL EST
MONTREAL

Vol. V — No 1

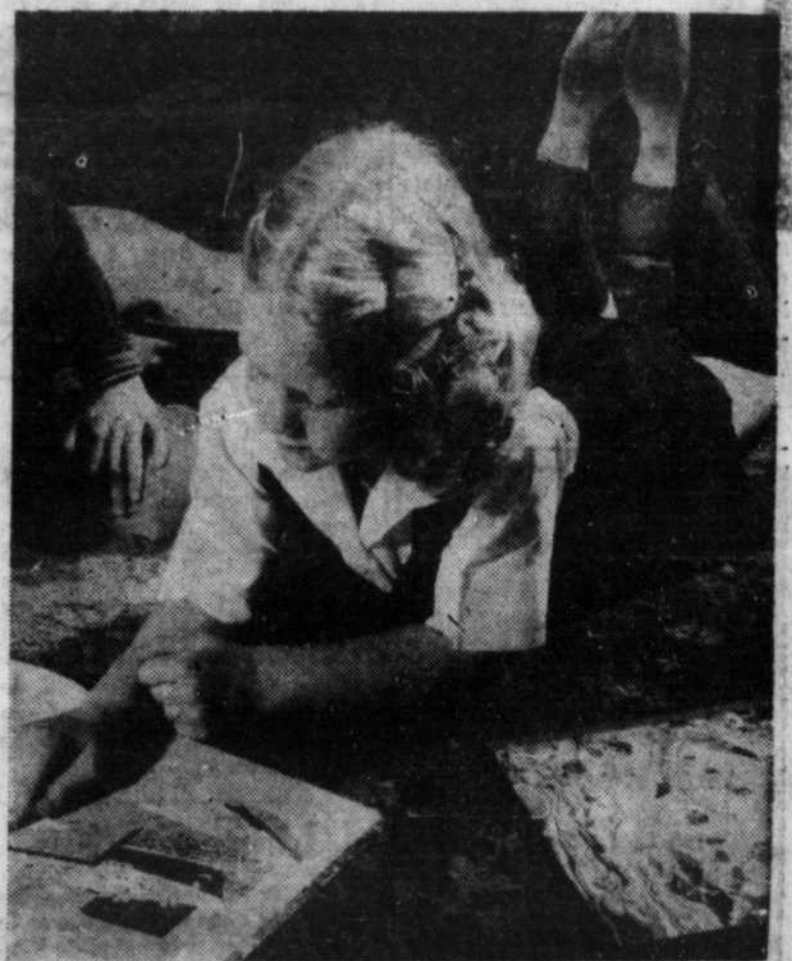
"Pour un ordre social plus chrétien"

27 NOV

948

PAS D'ARGENT POUR PAYER LES INSTITUTEURS?

(en page 2)



C'EST POUR EUX. — Pas d'avenir sans instruction, pas d'instruction sans école, pas d'écoles sans professeurs, pas de professeurs sans salaires. Lisez, en page 2, notre article sur le cas des instituteurs catholiques de Montréal.

← **PAS DE TÊTE, LES FEMMES?** — Voici, photographiée entre deux cours d'été, à Trois-Pistoles, Martha Poulin, de Thetford Mines. Comme quoi les filles ont autant de tête que les garçons, et comprennent que pour se bien préparer à la vie, il est important de la remplir cette tête.

DANS CE NUMÉRO
**L'HISTOIRE D'UNE PETITE FAMILLE
A REVENU CONVENABLE**

page 3

Pas d'argent pour les instituteurs

La réponse de M. Duplessis. — Justes demandes des instituteurs. — L'incapacité de payer. — Flagrante contradiction.

"Pas cette année. C'est impossible. Nous n'avons pas d'argent. Nous cherchons le moyen de faire quelque chose plus tard, mais pas cette année." Telle est en substance la réponse de M. Duplessis à la délégation de l'Alliance des professeurs qui est allée le rencontrer à Québec, jeudi dernier.

La demande des instituteurs

Pour la période 1948-49, les professeurs s'en tiennent à ce qu'ils ont réclamé sans succès en 1947-48, \$2,500. pour les femmes et \$3,500 pour les hommes. La Commission alléguant son incapacité de payer, M. Duplessis, dans une conférence de presse, intervient dans le débat et, s'emparant de toute l'affaire, invite les professeurs à collaborer. C'est ainsi que, réunis en la salle St-Stanislas, les professeurs ont ajourné leur vote de grève pour permettre à leurs dirigeants d'aller plaider leur cause auprès du maître de leur sort: M. Duplessis.

La capacité de payer de la province

La Commission des écoles catholiques invoque ses revenus insuffisants pour refuser l'augmentation. Si tel est bien le cas, c'est le devoir du gouvernement provincial de suppléer à cette incapacité. La Province, elle, ne peut pas invoquer son incapacité financière. Le gouvernement actuel qui dispose d'un budget de \$150 millions et qui peut en dépenser au-delà de \$40 millions rien que pour construire des routes et des ponts doit certainement être capable de bien rémunérer ses instituteurs.

L'enseignement, une chose primordiale

Le 13 novembre dernier, le maire de Lachine, M. Anatole Carignan déclarait que lorsqu'il s'agit d'éducation, d'enseignement, des arts, de l'artisanat, on ne pouvait jamais dépenser assez. Ces

paroles sont pleines de bon sens. Qu'un gouvernement dépense des millions pour élever des constructions de bois, de pierre, de briques qu'on appelle écoles, collèges ou universités pour abriter les élèves, nous l'approuvons 100%. Mais nous ne concevons pas que le même gouvernement refuse de payer aux professeurs des élèves, aux maîtres qui pétrissent ces jeunes intelligences pour en faire de bons citoyens et qu'il se retranche lui aussi derrière son incapacité de payer pour répondre aux instituteurs: il ne reste plus d'argent pour vous payer un salaire convenable. Alors que nous croyions à la prospérité de la Province, nous commençons à nous demander comment il se fait que l'or pur du trésor provincial se soit ainsi changé en vil plomb. Transmutation électorale sans doute! L'attitude actuelle nous le laisse croire.

Fernand BOURRET



AU PREMIER MINISTRE! — Les instituteurs de l'Alliance des Professeurs Catholiques de Montréal, photographiés au moment où ils décidaient, par vote, de référer leur cas au premier ministre personnellement. A droite, M. Guindon, président de l'Alliance.

Victoriaville va de l'avant

Règlement de la grève du meuble. — Travaux publics importants. — Progrès de l'idée coopérative. — Réalisation.

REGLEMENT DE LA GREVE DU MEUBLE

Tout le monde se souvient de la grève qui éclata à Victoriaville, au cours du mois de juillet dernier des désordres qui s'y déroulerent. Alors que 750 ouvriers du meuble, affiliés à la C.T.C.C., faisaient le piquetage, des étrangers avaient été introduits dans la place pour en briser les rangs. La population ouvrière de Victoriaville qui n'avait pas de leçon à recevoir, prit les moyens de faire respecter ses droits.

Aujourd'hui, après quatre longs mois de négociations, les patrons viennent de s'apercevoir que leur intérêt est de se rendre aux justes réclamations de leurs employés. Ils consentent donc à accorder l'augmentation demandée, soit 15c de l'heure, avec rétroactivité substantielle. Tous les grévistes peu-

vent retourner à leur travail sans discrimination aucune. Il appert aussi que les procédures légales intentées contre les syndicats en cause, tomberont d'elles-mêmes avec le règlement de la grève.

TRAVAUX PUBLICS IMPORTANTS

Le progrès qui a toujours caractérisé la région des Bois-Francs, bat encore la marche à Victoriaville. En effet, au cours de l'été, la municipalité a entrepris de nombreux travaux publics: pavage de rues, construction de trottoirs, réfection des égouts, raccordement de l'aqueduc aux nouvelles habitations, ce qui a donné un essor prodigieux à la construction nouvelle. La ville se développe à un point tel que l'on a été obligé de doubler la capacité de filtrage de l'aqueduc pour répondre efficacement aux besoins de la population.

L'IDEE COOPERATIVE EN MARCHÉ

La population rurale qui entoure Victoriaville s'établit solidement sur le terrain sûr des réalisations coopératives. L'agriculteur comprend que la coopérative lui ouvre des débouchés faciles en même temps qu'elle lui permet, grâce aux techniciens qu'elle met à sa disposition, de produire mieux et à meilleur compte des produits uniformes, tels que les exige le marché. Un exemple de réalisation concrète, c'est la Meunerie coopérative: pour éviter les difficultés d'un crédit facile, les coopérateurs

Protection sans douleur

Le système d'inoculation employé dans l'immunisation contre les maladies habituelles de l'enfance ne cause pas plus de douleur que la piqûre d'un moustique, et la réaction, quand il y en a, consiste en général, en un simple et léger enflamment local. Pas de protection moins coûteuse que l'immunisation. Elle peut se faire par le médecin de famille ou à un dispensaire gratuit. C'est une sauvegarde contre les dépenses d'une maladie sérieuse. Elle épargne aux parents de l'argent et des ennuis, et à l'enfant, du temps et parfois la vie elle-même.

Lutte sur quatre fronts

L'éducation du caractère est un facteur important dans la lutte sans fin contre les maladies vénériennes. Tous les Canadiens devraient seconder les efforts des organismes qui travaillent à détruire cette menace. Il faut lutter sur les quatre fronts: santé, bien-être, loi et morale. La victoire exige la collaboration de tous.



Muresco et accessoires
Peinture — Vernis — Email
J. R. GREGOIRE
QUINCAILLIER
Cadeaux • Bibelots • Outils
3605 est, rue Ontario FA. 1167-8

R. Courtois & Frères

PLOMBERIE, CHAUFFAGE.

Spécialité: Réparations.

Tél: TA: 1985

6959, Des Ecoles



VALISES • SACOCHES
PORTE-MONNAIE • Etc.

E. BEAUDOIN

Manufacturier d'articles en cuir

6005 est, ONTARIO — Montréal

AMberst 3272

Pneus neufs
Chambres à air
pour automobiles
et camions

Nous vendons les
meilleures marques



Faites réchapper vos vieux
pneus. Ouvrage garanti,
service rapide. Personnel
compétent. Outillage ultra-
moderne.

Consultez-nous ou
signalez immédiatement

SERVICE DE PNEUS STADIUM Ltée

Alfred TURCOTTE, président
1871 avenue DELORIMIER (Montréal) Tél. FA. 1177

Encouragez nos annonceurs

Sur votre prochain appareil de chauffage essayez la marque

"VOLCANO"

Un produit de Chez Nous dont la qualité est insurpassable

Ventes et Administrateur

743 De La Montagne
Montréal, P.Q. — PL. 8531



St-Hyacinthe, Qué., Montréal

Voilà pourquoi

Si on néglige de donner aux dents temporaires, les soins appropriés, elle devront être extraites prématurément, et bien plus, les dents permanentes pousseront toutes serrées les unes sur les autres d'une façon irrégulière. N'encourez pas le risque que votre enfant ait de mauvaises dents en croyant que les dents de lait n'ont aucune importance.

Immunisation

Toutes les organisations d'hygiène du Canada ont observé le mois dernier la semaine de l'immunisation. Cependant on peut se procurer l'immunité contre la maladie en tout temps et en tout lieu au Canada. Cette protection est offerte gratuitement et tous les enfants devraient en profiter et être immunisés contre la variole, la coqueluche, et la diphtérie.

3880A
Hochelaga
Montréal



REMBOURREUR
GENERAL
UPHOLSTERER

J.A.L. Valin

CL. 3032

L'histoire d'une petite famille à revenu convenable

Après la grosse famille, voyons l'expérience d'une petite famille. — Grâce à un budget, la famille Trudeau, avec un revenu raisonnable mais qui n'a rien d'exorbitant, réussit à s'acheter une maison.

Il y a deux semaines, le "Front" vous amenait faire une visite aux Léger, une brave famille de la catégorie des grosses familles. Cette famille, on l'a vu, peut, grâce au budget familial, arriver beaucoup mieux que beaucoup d'autres familles qui sont dans son cas, et faire face au coût de la vie.

A un autre barreau de l'échelle

Cette semaine, nous avons décidé de vous parler de l'expérience d'une autre famille, les Trudeau. Les Trudeau, eux, sont de jeunes mariés, et n'ont que trois enfants.

Le père, Henri est parmi les jeunes qui ont une bonne place. Grâce à une bonne préparation technique, il est devenu rapidement un bon dessinateur dans une ville industrielle de notre province.

Pas de chicane

"Nous ne nous disputons jamais à propos d'argent, nous a dit madame Trudeau, parce que mon mari et moi-même faisons ensemble notre budget. Mon mari s'occupe de la maison, du charbon, de l'électricité, du téléphone et de l'assurance. Je m'occupe du reste. Il garde pour cela \$20.75 par semaine. Je garde le reste, \$33.75. Notre revenu par semaine est de \$54.50, y compris le salaire d'Henri, nos allocations familiales, et un peu de travail à la maison que je fais régulièrement."

L'an dernier, les Trudeau étaient bien mal pris, quand ils ont dû quitter leur logement. Comme ils ne trouvaient rien de convenable à louer, ils ont décidé d'acheter un duplex. Ils louent un logement et habitent l'autre.

On comprend que pour arriver, ils doivent tenir un budget bien serré. Voici une idée de la part du budget que tient le père, Henri.

Intérêts sur hypothèques, par an	\$345.
Taxes	197.
Eau	18.
Assurance-feu	7.
Réparations (Henri en fait beaucoup lui-même)	75.
Chauffage et électricité	260.
TOTAL	\$902.
Moins loyer de l'autre logement	600.
Coût net	302.
Plus amortissements sur hypothèques	300.
Coût du logement par année	\$602.
Coût du logement par semaine	11.60
Téléphone, par semaine70
Pour dentiste, médecin, remèdes, par semaine	1.00
Assurances-vie, par semaine	3.20
	\$16.50

Et les autres dépenses

Voici ce que, pour sa part, Madame Trudeau fait du \$33.75 qu'elle administre chaque semaine:



UNE FEMME SOLIDE.—Madame Trudeau sait exactement combien d'argent elle peut dépenser pour la nourriture en une semaine. Et elle est passée maître dans l'art de bien choisir la nourriture.

Nourriture	\$22.00
Vêtements pour quatre — Henri s'habille lui-même	5.50
Maisonnée — Buanderie \$2 glace 50c, savon: et nettoyeurs, 50c	3.00
Savon de toilette, cosmétiques, etc.	1.00
Cadeaux, église et dons	1.25
Equipement de maison	1.00
	\$33.75

un salarié qui gagne un salaire convenable. Nous avons vu que même dans ce cas, il faut calculer serré pour arriver à quelque chose. C'est donc d'autant plus vrai pour les familles à revenu moindre, qui, elles, doivent absolument tenir un budget si elles veulent arriver.

N'importe quel notaire vous dira qu'il est bien plus difficile de faire son testament quand on a moins de biens à laisser. C'est la même chose pour l'administration d'une maison. Plus le revenu est réduit, plus il est important de tenir un budget serré de toutes les dépenses.

Comme pour le testament

C'est exprès que le "Front", cette semaine, a fait un voyage chez



PAS DE CHICANE.—Monsieur Trudeau, le père de famille dont il est question dans cet article, n'a jamais de reproches à faire à propos des dépenses. La raison, c'est qu'ils tiennent ensemble leur budget.

AMherst 7051

GERARD FOREST
Entrepreneur électricien
4504, MENTANA
MONTREAL

HISTOIRE SANS PAROLE

Il ne vous en coûtera pas plus cher et souvent moins en confiant vos assurances à un agent spécialisé.

J. P. Lanctot
ASSUREUR-CONSEIL

25 années d'expérience au service du public

Résidence 8639 St-Denis DU.4830
Bureau 414 St-Jacques O. MA.8324

TOUS GENRES D'ASSURANCES

Billet doux du midi

C'était un midi. Une belle journée d'automne. Un soleil radieux qui réchauffait agréablement après quelques jours froids.

Mais dans le tramway où je me trouvais, le soleil réchauffait une atmosphère où diverses odeurs s'alliaient pour former un arôme détestable.

Rue St-Laurent le tramway filait... puis il s'arrête. Une vieille dame, courbée par l'âge entre. Pas de siège. Elle s'accroche tant bien que mal à la cage du percepteur de billets.

Un jeune monsieur respirant la force et la jeunesse le regarde... et s'enfonce le nez un peu plus dans son journal. Une jeune fille, sa voisine, se lève spontanément... et donne à la vieille son siège.

Le jeune homme confus semble vouloir réparer et se lève pour offrir son siège. Mais la jeune fille est déjà rendue plus à l'avant du tramway.

Beau geste. Belle leçon. Une fois de plus, l'élément féminin a donné à la société une leçon de délicatesse et de générosité qui a porté fruit.

DRANOC

Les nouvelles boîtes orange récemment adoptées pour les

SACS DE THÉ "SALADA"

marquent le retour en sacs de la MEILLEURE QUALITÉ DE THÉ ORANGE PEKOE, sans hausse de prix.

SALADA TEA COMPANY OF CANADA, LIMITED

Vos ciseaux coupent-ils ?

J. BOUCHER
Expert aiguseur

VOUS LES REMETTRA EN BON ETAT
Aussi couteaux, ciseaux à bols, scies.

5564, HADLEY — Hemlock 1367

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique. Propriété du Centre Social Ouvrier. Il n'engage que sa direction. Membre de l'A.B.C.

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 18 LA. 4134
Imprimé par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée, 365, rue Dalhousie, Ottawa. (Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Min. des Postes, Ottawa)

Gérant Marcel Charbonneau
Rédacteur en chef Réginald Boisvert
Directrice des pages féminines Yolande Cloutier
Circulation Raymond Langlois

ABONNEMENT: Canada, \$2.50 par an; Etats-Unis, \$3.00

L'ARBITRAGE SUPPRIMÉ?

"Les injustices sociales provoquées par l'autorité sont toujours graves de conséquences."

Telles sont les propres paroles de M. Gérard Picard, président général de la C.T.C.C., à la suite d'une déclaration récente de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province.

Les maires sont allés soumettre à M. Duplessis la question de l'arbitrage entre les municipalités et leurs employés. Pour reprendre une parole du maire Boivin, de Granby: "En cas de conflit, quelle doit être l'attitude d'une municipalité? Nous avons pensé à un tribunal d'arbitrage qui répondrait à tous les besoins."

M. Duplessis a répondu d'une façon qui nous fait douter qu'il soit vraiment au courant du problème ouvrier:

"Les employés municipaux travaillent pour une corporation dont les administrateurs sont choisis par le peuple. A chaque élection, le peuple a le droit de choisir ses administrateurs. Avez-vous pensé, a-t-il dit, à ce qu'il y a de contradictoire dans le fait de remplacer le choix du peuple par un organisme qui n'est pas élu par le peuple?"

Ce qui revient à dire que quand le peuple devient un employeur, il a le droit de traiter ses employés comme il le veut, et que ces derniers, par le moyen d'un tribunal d'arbitrage, n'ont pas le droit de faire entendre leur voix.

Dans la déclaration de la C.T.C.C. à laquelle nous empruntons la citation qui apparaît en tête de cet article, M. Gérard Picard dit qu'un bon nombre de journaux attribuent à M. Duplessis l'intention de supprimer l'arbitrage dans les différends municipaux ainsi que le droit d'affiliation syndicale des employés municipaux.

M. Picard répond du tac au tac. Il n'y va pas par quatre chemins:

"La sortie du premier ministre est d'autant plus renversante que la délégation de l'Union des municipalités, venue le rencontrer, ne demandait pas l'abolition de l'arbitrage, et n'abordait pas, d'après les rapports que j'ai lu, la question de l'affiliation syndicale. Le premier ministre, lui, s'est prononcé carrément contre le principe de l'arbitrage et contre l'affiliation syndicale.

"C'est une déclaration de guerre contre la classe ouvrière du Québec. . ."

En faisant une telle déclaration, M. Duplessis a soulevé toute l'opinion indépendante de la province. Cela devrait suffire à le faire réfléchir, si vraiment il a le projet qu'on lui prête.

Réginald BOISVERT



Nous irons dans l'île

Les autorités municipales viennent d'approuver le projet d'aménagement de l'île Ste-Hélène en un parc où toute la famille pourra se reposer ou s'amuser sagement. Car il est entendu que les nombreux travaux qui doivent être exécutés et qui doivent coûter deux millions de dollars sont conçus de façon à conserver à l'île Ste-Hélène son cachet de verdure; ainsi les plans approuvés par le Comité exécutif veulent-ils en faire avant tout un parc où toute la famille se donnera rendez-vous. On y trouvera des piscines, des terrains de jeux, des patinoires en hiver; on réservera en outre des espaces libres pour les pique-niques de famille, avec toutes les commodités: abris, toilettes, tables, etc.

Pour conserver le caractère historique de l'île, l'on transformera les aménagements militaires en un musée et l'on verra à utiliser d'une façon pratique l'ancienne carrière.

Il n'y a pas de doute que ce projet recevra l'assentiment unanime des contribuables de Montréal. Même si les administrateurs du trésor municipal doivent accorder une attention particulière à l'administration de certains services, il est consolant de constater qu'ils n'oublient pas la jeunesse de nos quartiers, les enfants de nos ouvriers qui ne peuvent se payer le luxe d'un séjour à la campagne et qui autrement seraient réduits à passer leurs vacances sur les pavés brûlants de la Cité. Bientôt avec nos enfants, avec notre famille, nous irons dans l'île!

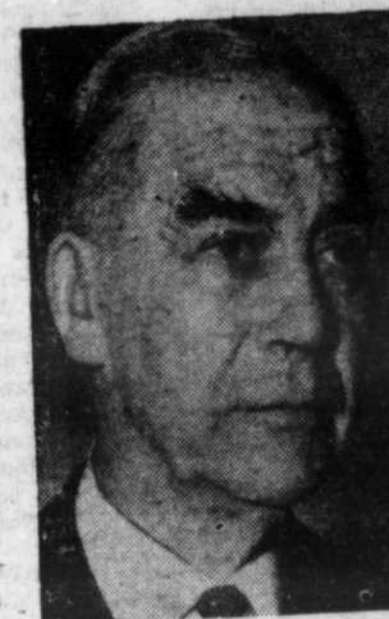
La santé de nos ouvriers

Le taux de la mortalité par la tuberculose diminue notablement à Montréal. Cela ne signifie pas que ce terrible fléau qui décime notre population n'est plus à redouter. Au contraire, observait le Dr Groulx dernièrement, le taux de la mortalité par la tuberculose à Montréal est deux fois plus élevé qu'à Toronto.

Il y a donc beaucoup de travail à accomplir. Le service de santé de Montréal collabore avec la Ligue Antituberculeuse pour dépister ce terrible fléau. Avec les moyens limités dont ces organismes disposent, ils entretiennent de nombreuses cliniques où hommes, femmes et enfants sont examinés gratuitement et ils procèdent aussi à l'inspection sanitaire des établissements industriels et commerciaux. Il ne dépend donc



CEUX DONT ON PARLE. — Voici des photos récentes de S.A.R. la princesse Elizabeth et de S.A.R. le prince Philippe, duc d'Edinbourg, parents d'un fils de sept livres et six onces.



CEUX DONT ON PARLE MOINS. — Les gens qui ont veillé à la naissance du petit prince, Sir William Gilliat, et Helen Rowe, sage-femme.

pas de nos services de santé locaux si la tuberculose fait encore tant de ravages. Il appartient au gouvernement provincial de construire des hôpitaux, des sanatoriums pour soigner ceux qui sont atteints et empêcher la contagion. On ferait un grand pas en avant dans la lutte contre la tuberculose si l'on attaquait le problème de la destruction des taudis et la construction de nouvelles maisons avec la même ardeur qu'on met pour combler les précipices, percer les montagnes, suspendre des ponts et ouvrir de grands boulevards dans des endroits inaccessibles. Mais pour réaliser cela il faudrait établir le Crédit à l'habitation. "A chaque famille sa maison" et la tuberculose va reculer davantage.

Contrat collectif aux Trois-Rivières

Les syndicats nationaux viennent de négocier un premier

contrat collectif à la Laurentian Silk au Cap de la Madeleine. Les pourparlers se sont déroulés dans l'harmonie pour aboutir à la satisfaction des parties contractantes.

Le contrat signifie des augmentations de salaires allant jusqu'à 35 cents de l'heure pour certaines catégories d'ouvriers; la clause de retenue syndicale est en vigueur de même qu'une autre qui accorde certains avantages aux syndiqués seulement. On prévoit aussi une étude des tâches qui amènera une répartition plus juste du travail. Tous les avantages du contrat sont rétroactifs au 6 septembre dernier. De son côté, le gérant de la production admet que déjà la production augmente, de même qu'il remarque une plus grande efficacité dans le travail. C'est un exemple des bons résultats qui sont les fruits de la collaboration entre les patrons et les travailleurs.



LA BOURSE ET LA VIE



Comment concilier la bourse et l'envie qu'on a d'acheter tous ces souliers? Voilà ce que semble dire la jeune cliente du magasin de chaussures.

W. H. ADAMS ENR'G.

Huiles à chauffage

Brûleurs — Vente et Service

10, rue Windsor, Sherbrooke, Qué.

Tél. 2116

Tél. 4289-J

Sherbrooke

23, Alexandre

GERARD PERREAULT

FOURRURES

Satisfaction — Qualité — Prix raisonnable

EPARGNEZ . . . EPARGNEZ . . . EPARGNEZ

Système de comptabilité très simplifié. Nous préparons votre rapport d'impôt sur le revenu. Utilisant toutes déductions permises par la loi.

TAX CONTROL RECORDS

LIONEL LEBLOND

10, St-Louis, Sherbrooke

Tél. 2073-M

Tél. 2609W

Sherbrooke

75-A St-Alexandre

J. E. VIENS

Spécialité — Chauffage à l'huile.

Vente et service de brûleurs soit pour poêle ou fournaise de cave. Réparage et nettoyage. Notre seule occupation est chauffage à l'huile seulement. Confiez-nous vos troubles.

R. C. STUDIO

Photographie de tous genres en tous lieux et à toute heure

21-b, rue Sherbrooke, Magog

Tél: 2834

LA SANTE PAR LE LAIT

LA LAITERIE BERGERON & FILS ENRG.

Tél. 111-2

Windsor, Qué.

VOULEZ-VOUS DEVENIR PROPRIETAIRE UN JOUR!

Entrez dans les rangs de nos sociétaires, avec garantie sur première hypothèque.
Police d'économie de \$1,000.00 et plus.
Épargnez pour votre avenir. Plan d'économie nationale. Système coopératif.
Jusqu'ici nous avons prêté sur première hypothèque et payé

\$1,600,276.70

Les sociétaires ont reçu un bénéfice de \$440,219.00

La Cie de Prêts de Sherbrooke

LIMITÉE
INCORPORÉE

33-A, ouest, rue King, Sherbrooke
Téléphone 1035

Gérant
Clovis Lapointe
Tél. 6177-W

Agent général
J. Nap. Hébert
Tél. 2150-W

A commission. Strictement confidentiel.
ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES

Lucette, 22 ans, blonde, jolie, des yeux rieurs, un sourire conquérant. Lucette est coiffeuse de son métier. Ce matin, il est neuf heures et demie et elle n'est pas encore à son travail. Elle a demandé une heure de congé. Chez Morton annonçait une grande vente de souliers à \$3.50. Ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance de trouver des souliers à \$3.50. Aussi Lucette a-t-elle décidé d'en profiter. Comme elle est une employée modèle, sa patronne n'a pas pu lui refuser cela.

Voilà notre Lucette qui s'engouffre chez Morton. Ça étouffait toujours un peu d'entrer dans un grand magasin à rayons. On ne sait plus où poser les yeux tellement il y a de choses à regarder. Ici les gants. Mon Dieu qu'ils sont beaux! Là, les blouses: celle-ci genre chemisier irait à merveille avec son tailleur. Mais "Arrière Satan!" il ne faut pas laisser tenter; on en a déjà une qui fait encore bien son devoir. Lucette ferme les yeux pour résister.

Elle grimpe ou plutôt se laisse grimper par l'escalier roulant jusqu'au troisième où se livre la grande bataille. Une cinquantaine de dames et de jeunes filles ont déjà croisé le fer. C'est un peu affolant; on ne sait pas par où commencer. Lucette se lance dans la mêlée. Elle a grand besoin de solides souliers noirs à talons plats car elle travaille debout toute la journée. Il s'agit de trouver son point. Dans les ventes, celles qui ont de très petits ou très grands pieds ont de la chance. Malheureusement Lucette a des pieds ce qu'il y a de plus ordinaires: des 6.

Le choix est assez limité pour elle. Cette dame en vert a justement dans les mains les chaussures dont rêve Lucette. Elle s'enquiert du point lorsqu'à sa grande confusion elle s'aperçoit qu'il s'agit des propres souliers de la cliente. S'il avait fallu! Non mais quelle gaffe!

Lucette fait comme les autres. Elle ramasse des souliers au petit bonheur puis les essaie. Des douzaines de tentatives infructueuses finissent par la lasser. Il y a ce modèle brun à talon haut mais ce n'est pas du tout ce qu'il lui faut. Lucette hésite. Après tout pour \$3.50. C'est si bon marché! Non! Ce ne serait vraiment pas sage. Si elle pouvait y penser un peu. Mais on dirait que tous ces gens, tout ce bruit autour d'elle l'empêchent de réfléchir.

Et puis non bon! Tant pis pour les jolis souliers bruns. Puisqu'il n'y a rien pour elle dans cette vente elle en achètera au prix régulier. Hélas! C'est un beau \$8. qui y passe.

"est vite fait. Son paquet sous le bras Lucette sort de cette maison de tentations par la porte tournante. De nouveau sur la rue Ste-Catherine elle pense amusée: personne ne le croirait mais j'ai économisé davantage en achetant ces souliers à \$8. parce que, maintenant que je peux y penser tout à mon aise, je dois l'avouer les souliers bruns n'auraient rien changé à l'affaire, il m'aurait fallu les souliers noirs quand même.

Dissolvants sûrs

Chaque année plusieurs travailleurs industriels subissent de graves blessures parce qu'ils emploient mal les dissolvants de nettoyage ou de dégraissage. La plupart des dissolvants ne comportent aucun danger s'ils sont employés convenablement et dans un endroit bien aéré; mais la moindre opération du genre devient dangereuse si toutes les précautions nécessaires ne sont pas prises. Les gaz qui se dégagent des dissolvants sont dangereux. Il faut les manipuler avec prudence.

Faites ajuster vos verres

Les verres dont vous vous servez pour lire ne conviennent peut-être pas pour votre genre de travail. Ils sont adaptés pour la lecture à une distance de 14 ou 16 pouces. Si ces verres sont employés à plus grande distance, vous serez porté à vous pencher, et il en résultera de la fatigue et une tension intense, des muscles couleront.

AU PLUS BAS PRIX

Marchandises sèches. Aubaines pour toute la famille. Assortiment complet. 50% meilleur marché pour l'ouvrier.

CLOVIS HAMEL

51 Wellington-sud

Sherbrooke

Tél. 662

J. ALPHONSE LAVALLEE

GRAIN — FARINE — FOIN — PAILLE
Manufacturier des moulées "ORFORD"

41-A, Brassard

Magog, Qué.

NOUVEAU GARAGE

I. OUELLETTE

Réparations générales

Plus de service pour le même prix — Ouvrage garanti.

18, rue Bienville, SHERBROOKE

Tél: 3984

TOUT POUR LE BUREAU

Machines à photocopier de différents modèles et accessoires. Coffres-forts et portes de voûtes. Classeurs en métal, 2-3-4 tiroirs.

P. E. GENEST ENR'G.

86, Wellington nord.

Sherbrooke

Tél. 1615

PHARMACIE NOTRE-DAME

Geo. LABROSSE, prop.
Pharmacien-chimiste

Confiez-nous vos prescriptions, nous n'employons que des produits chimiquement purs

82, rue Galt, près St-Louis

SHERBROOKE

Tél. 223

FERRONNERIE BELMONT

G. CHAMPAGNE

86, rue Belmont, Sherebrooke

Tél. 4258-M

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUS GENRES

MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS.
Venez: 1/4" à 3/4" de toutes les grandeurs.
Spécialité: finition intérieure de maison.

La Menuiserie General Mill Works Reg'd

Albert Gagné, gérant. — Paul Rousseau directeur.
Bo. 116, Belvédère. Tél. 1253 Bureau, 163, Belvédère

EXAMEN DE LA VUE

J.-L. BLANCHARD

Optométriste

130-B, rue King-ouest

SHERBROOKE, Qué.

Téléphones: 3029-J — Résidence: 4384-J

AUTOBUS A VENDRE

Neufs et usagés

Distributeur exclusif

AUTOBUS PROVOST

LARAMEE COACH SALES

Tél. 5501

Sherbrooke



J. A. PIGEON Enr.

Ubald et Albert Pigeon, prop.

VALISES — SACOCHES et ARTICLES DE CUIR

Chaussures "SLATER" pour hommes.
CORDONNERIE MODERNE

68, rue Wellington-Nord

Tel. 1259

Chemises lavées et repassées

SHERBROOKE LAUNDRY AND DRY CLEANERS LTD.

91 FRONTENAC STREET

SHERBROOKE, QUE.

Tél.: 169

HOPITAL DU ST-SACREMENT

Sherbrooke, P. Qué.

pour

tous cas incurables; — cas de convalescents; — cas de maternité occasionnelle.

Belles chambres privées et salles de 3 et 4 lits.

Taux très raisonnables: \$16.00 par semaine en montant.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

Le roman d'Elisabeth

L'ÂGE DES AILES

De Berthe BERNAGE

(suite du Matin d'un Beau Jour)



No 28

Elle se rappela Claude Ariel. Misère que cet amour-là. Peut-être tirerait-elle un peu de son âme en haut, mais lui, ne tirerait-il pas l'âme d'Elisabeth en bas? Avec Florent, on monterait à deux, sans doute. Car, du ruban de velours bleu, ce n'était pas une "pitié", une "fraicheur", qu'il réclamait. Non. Une force.

Elle leva les yeux vers l'autel. — Si vous le voulez, mon Dieu, je lui laisserai toujours, le ruban de velours bleu.

L'Amour qui écoutait recueillit la jeune prière. Et là-haut, là-haut l'avion fut rejoint par des ondes spirituelles.

Mais quelque chose troublait encore Elisabeth. Et elle n'était pas assez sortie de l'enfance pour voir clair, tout de suite, dans cette âme de femme qui devenait la sienne. Claude Ariel... Bernard Delesalle... L'un et l'autre avaient parlé avec des mots qui faisaient rêver, un peu. Et chacun, en retour, avait obtenu son sourire.

Un sourire content: car c'était agréable, bien agréable, de sentir qu'on vous trouvait gentille. Mais ce sourire-là ne ressemblait-il pas à celui de Stéphanette, s'amusant à prendre le cœur de Sylvain pour jouer avec? Aimer, être aimée: Elisabeth trouvait cela délicieux, qu'il s'agit de sa famille, de ses amies, du tout petit Michel, de la vieille Estelle, du chat lui-même. Cela l'autorisait-il à rechercher que les jeunes gens s'occupant autant d'elle? Elisabeth baissa le front et pensa à Pierre Jacquelin: "Restez un liseron."

Le temps passait lent, mais beau. Elle regarda sa montre: encore une demi-heure. Pas trop pour sa méditation ardente. Le monde entier venait vers son âme. L'appelait. Être heureuse, oui, mais aussi être bonne. Avoir un mari, des enfants, mais élargir encore son champ d'amour.

— Je suis jeune... En attendant que je me marie, je veux faire quelque chose. Je veux connaître les pauvres en joie, en santé, en sagesse. Les pauvres en affection. Cela ne me suffira-jamais d'être ce qu'on appelle bêtement "une dame". Je veux être une âme. Peut-on être "une âme" et mener son ménage, élever ses enfants, aller dans le monde?

— Oui, répondit l'Esprit aux larges ailes. Quand on n'a pas compris cela, on n'a rien compris.

Et puis, elle s'inquiéta de ses proches. Les parents étaient heureux, bien sûr, mais il lui semblait que son père pourrait devenir plus grand. Jean-Luc s'orienterait-il bien? Elisabeth apercevait de belles choses en formation dans cette petite âme, mais aussi bien des faiblesses. Le

bébé de Stéphanette, le cher filleul, serait-il sagement élevé? Mariette résisterait-elle longtemps à ses bronchites? Sylvain serait-il le mari qu'espérait Pomme? Et Odile, pauvre Odile, quel destin l'attendait? Laide, malade et si triste... Elle aimait Claude, mais Claude ne l'aimait pas: que de souffrance! Elle pensa encore à Rose, la jeune fille si pure et si seule, à Cristal et à Marie-Aimée, tout en âme. Et ce fut en murmurant ce nom de Cristal qu'elle finit d'amener devant la lumière divine ceux qui lui étaient chers, si chers...

Alors elle sortit. L'air était chaud, en quittant cette ombre. Aucun murmure d'avion dans le ciel. Marie-Germaine qu'elle rencontra, regardait là-haut, inquiète. A la Châtaigneraie, on attendait. Bientôt, on s'énerma. Mme Honorat, vieille soudain, s'assit dans le plus profond des fauteuils du jardin et prit son chapelet de Lourdes. Ses petites-filles se mirent autour d'elle. Les yeux clairs ou sombres étaient sans rires. Le Colibri ne rentrait pas.

Elisabeth chercha un pliant bas, le posa près de la grand-mère, posa sa tête sur la jupe de toile grise et, les paupières mi-closées, s'associa au passage des Ave le long du rosaire de bois.

Et elles songeaient, toutes les six, bientôt rejointes par Mariette qui apporta près d'elles, avec son inquiétude, des haricots verts à éplucher; elles songeaient aux femmes des marins qui attendent le retour de ces bateaux partis pour l'Islande. S'ils ne revenaient pas...

CHAPITRE XXI

CIEL DE FRANCE

Je ne savais pas que je l'aimais ainsi, pensa Elisabeth, épiait tous les bruits.

L'air prenant son odeur du soir. Le jardin avait des ombres longues et le ciel un reflet d'or. Qu'ils étaient haut et loin, les trois beaux jeunes gens, Guy, Florent, André! A moins — ô douleur — qu'ils ne fussent très bas, brisés sur la terre, parmi les débris de l'oiseau.

— S'il mourait, j'en serais responsable, se dit Elisabeth, puisque j'ai demandé qu'il partit. Et je lui ai fait quelquefois de la peine en parlant plus avec Bernard Delesalle qu'avec lui.

Alors les larmes, retenues si longtemps pour obéir à Florent, se mirent à rouler, le long des joues pâles. La grand-maman qui sentait cette tête lourde sur ses genoux, vit les pleurs d'Elisabeth et comprit que Florent, s'il aimait, était aimé; maintenant, elle en était sûre.

Les quatre sœurs avaient pris leurs tricots et parlaient bas, comme auprès

d'un mort. On entendait le brisement sec des haricots sous les doigts de Mariette, et de temps en temps un "ainsi soit-il", soulevé par un soupir s'empêchant d'être un sanglot.

Enfin, la voix de Jean résonna et elle surprit à force d'être claire:

— On étouffe, à la fin. On n'en peut plus. Pourquoi vous imaginez-vous des choses? C'est ridicule. Un as qui a traversé tous les océans est tout de même capable de survoler le Limousin sans casser ses ailes.

— C'est vrai, murmura une des sœurs. Et chacune, encouragée, se mit à énumérer les motifs d'espérer. Jean-Luc fut content et fier:

— Je suis le seul homme. J'ai fait ce que Florent aurait fait à ma place: empêcher les femmes d'avoir peur.

A ce moment, on vit arriver le ménage Delorme qui, blasé sur les joies de l'aviation, avait erré toute la journée dans la campagne, et ne savait rien.

— Que c'est joli, la campagne de France! dit Thérèse. Nous en avions assez, de l'Afrique toute sèche. Mais qu'y a-t-il donc, Elisabeth, mon chéri?

Elisabeth montra le ciel: — Il a emmené Florent. Et ils ne sont pas rentrés.

— Sylvain, dit Jean-Luc, n'est-ce pas que c'est fou de se tourmenter comme elles le font toutes les sept? Rassurez-les, vous qui avez volé. Moi, je leur dis les mots techniques et elles n'y comprennent rien. Vous savez, les femmes n'aiment pas la mécanique.

Sylvain regarda ces visages éteints. Et s'appuyant sur sa femme, sa chère femme, il expliqua les causes probables de ce retard. On se rassura un peu: les cœurs jeunes s'accrochaient si vite à l'espoir! Sylvain parlait bien, et d'une voix qui calmait l'angoisse.

— Il n'était pas si gentil, autrefois, pensait Elisabeth. Ses yeux sont comme lavés, il se tient droit; il a un bon sourire. Je crois que Pomme sera heureuse.

Soudain elle se redressa: — On entend quelque chose...

— Non... Tu rêves... C'est une auto sur la route.

— Taisez-vous donc.

Bruit lointain, grandissant. Oh! plus de doute possible. C'était un ronflement d'avion. Un autre avion, peut-être? Les cœurs battaient.

— Courons à la prairie! cria Jean-Luc. Si c'est le Colibri, il se posera là.

— Je ne pourrai pas courir, moi, soupira la grand-mère qui avait peur de supporter toute seule une affreuse déception.

— Je resterai avec vous, promit Thérèse. Va, Sylvain, pars avec les enfants.

... C'était bien le Colibri. Quand Elisabeth vit Florent sortir de la carlingue, elle s'élança. Et si tendre, si doux fut le baiser posé par le Liseron sur sa joue où le sang courait très vite qu'il se dit:

— C'est le plus beau jour de ma jeunesse.

Mais les autres s'agitaient, demandaient la cause du retard.

— Nous sommes bien en retard? s'étonna l'aviateur. Mes jeunes compagnons m'ont tellement supplié de prolonger la petite promenade!

— Et pendant ce temps-là, nous autres,

nous mourions d'inquiétude, s'écria Catherine. C'est honteux, l'égoïsme des hommes.

— L'égoïsme des hommes, répéta Guy Duvivier. Vous êtes encore une enfant... Vous ne savez pas combien ça nous tire, la passion du risque. Regardez ces deux garçons-là, et dites-moi si j'ai eu tort de leur faire goûter les joies du vol.

Florent et André, dans un visage fatigué, avaient des yeux rayonnants.

— Je cours à la ferme, dit André. Merci! Je suis si heureux!

— Revenons à la maison, supplia Elisabeth. La pauvre grand-maman est trop anxieuse.

Florent remarqua qu'elle disait "grand-maman".

Lui, en approchant de la Châtaigneraie, prit sa course et arriva le premier vers celle qui guettait le bruit des voix dans le soir. Il la souleva de terre pour mieux l'embrasser.

— Merci, grand-maman chérie. Et pardon. C'est moi qui ai voulu prolonger.

— Méchant! si tu étais un petit garçon, je te punirais.

— Impossible, un jour pareil! Que la vie est belle. Grand-maman, dites que vous me pardonnez.

Et il ressemblait tant à son grand-père défunt qu'elle murmura:

— Bien sûr, je te pardonne. Mais je ne te permettrai plus jamais de voler.

Alors, il rit à belles dents: — Puisque c'est fait...

Et il descendit lui-même à la cave chercher du champagne pour fêter son baptême de l'air.

Le soir, il resta très tard au jardin près de son héros. Il se faisait raconter les plus beaux raids, et il en frémissait d'envie. Enfin, il confia sa peine:

— Mon père ne veut pas que je prépare l'école de l'Air. Il veut que j'aille à Centrale. Ou aux Mines. Les Mines! Vous vous rendez compte? Sous terre quand je rêve du ciel!

L'aviateur se mit à rire et le tutoyant ce petit frère d'âme:

— Gosse, va! Cbéis à ton père. Il a raison.

— C'est vous qui dites ça? Vous?

— Moi-même. Ecoute: les avions modernes doivent être commandés par des hommes d'élite, pourvus d'une forte culture technique. Acquiéris-la. Que ce soit à Centrale, aux Mines, au Génie maritime, aux Ponts-et-Chaussées, aux Eaux et Forêts, à Normale supérieure: leurs diplômes te donneront accès à un grade dans l'armée de l'Air.

— Vrai?

— Vrai. Et ce gradé sera un homme. Ce n'est pas en ramassant les laissés pour compte des autres carrières qu'on renforce une armée; c'est en l'enrichissant avec des valeurs. Prends ta valeur, petit Morot-Léandre. Ensuite, tu auras de belles ailes pour nous rejoindre.

Ils se turent. Au loin, la petite flûte claire d'une rainette chantait. Et la lune se levait, pâle et calme.

(A suivre)

Le réveil des ouvriers

Les temps sont passés où le travailleur, le citoyen pouvait ne pas se préoccuper de ce qui se passe dans les autres pays.

Deux grandes guerres et la bombe atomique nous ont prouvé que politiquement et économiquement, nous ne sommes qu'UN MONDE! Nous sommes solidaires les uns des autres.

Si les travailleurs sont traités injustement dans un autre pays, que ce soit la Chine ou l'Iran, les effets s'en font sentir dans tous les autres pays. Les marchandises étant produites à bon marché, font concurrence aux autres produits plus chers des industries qui payent bien leur homme.

Les travailleurs doivent donc s'intéresser à leurs frères dans tout le monde.

Joe Fournier-témoin de tous les âges

Ne vous laissez pas jouer par ceux qui disent... Qu'est-ce que ça nous fait, les conditions en Europe! Qu'ils se débrouillent! Il disait la même chose avant la guerre, et vous voyez ce qui est arrivé!

Les travailleurs des autres pays, alliés ou non, sont des travailleurs comme nous. J'ai faim et je m'endors! Toute cette fatigue pour un peu de pain! Plus vite il faut produire à meilleur compte que les Américains!

Au Japon... Nous travaillons pour rien... que faire pour nous protéger? Même les bébés doivent travailler! Pas de bavardage, à l'ouvrage!

En conséquence, en Amérique, la dépression commençait... Les produits étrangers sont moins chers, nous sommes surpassés. La faute aux étrangers! Notre faute plutôt! Nous n'avons pas protesté quand Mussolini a brisé ses unions ouvrières.

Les chefs d'union se sont intéressés à ce problème. Proposons une charte internationale du travail. Les droits de TOUS les travailleurs nous intéressent.

Tous les travailleurs ont des conditions matérielles décentes, les dangers de guerre tomberont. Emprétons-nous des richesses de l'autre côté de la frontière! Pourquoi? Nous vivons bien ici! Je connais beaucoup d'étrangers et ce sont des gens comme nous, paisibles et industrieux!

LES JOYEUX COPAINS

PAS DE COMPARAISON



PETIT CHANGEMENT



MOUVEMENT FINAL



HORS JEU



NOS ANNONCEURS SONT À VOTRE DISPOSITION

NAPOLÉON



**QUAND VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS
 AYEZ SOIN DE MENTIONNER "LE FRONT OUVRIER"**

MOTS CROISÉS

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

- HORIZONTALEMENT**
- 1—Traité sur le foie.
 - 2—Genre type de l'ordre des acariens.
 - 3—Jeune homme — Animal considéré comme l'ancêtre de la race.

- 4—Terminaison — Métal jaune — Pente d'un fossé.
- 5—Anagramme d'"itou" — Assalonniers.
- 6—Gerçure des arbres — Pronom personnel.
- 7—Rendra clair.
- 8—Carte à jouer — Article simple.
- 9—Papa — Diphtongue.
- 10—Synonyme de hé — Nom donné au plomb par les anciens alchimistes.
- 11—Mort sans souffrance (pl.).

Solution de la semaine dernière

H	O	P	L	O	M	A	C	H	I	E
Y	O	L	E	A	M	O	U	R	S	
P	S	I	L	I	E	R	R	E	S	
O	P	E	R	A	R	L	E	Y		
S	H	E	R	I	F	P	U	R	E	
C	E	C	A	L	B	U				
E	R	E	S	I	E	N				
N	E	T	T	E	T	E	R	U	E	
I	R	E	T	S	I	L				
U	N	E	U	O	N	U	R			
M	I	S	S	I	O	N	S	U	E	

- VERTICALEMENT**
- 1—Auteur qui raconte la vie des saints.
 - 2—Détourné, solitaire — Vase de bois propre à puiser.
 - 3—Préposition — Terra entourée d'eau — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise.
 - 4—Débauché, crapuleux.
 - 5—Pronom personnel — Faculté de voir — Possessif.
 - 6—Camp, armée — Le meilleur d'une chose — Ecorce du chêne.
 - 7—Genre de mammifères pinnipèdes du Pacifique — Possessif.
 - 8—Velle dont les Juifs se couvrent les épaules — Possédés.
 - 9—Long et menu — Conjonction — Du verbe rire.
 - 10—Rendre mûr — Un, en anglais.
 - 11—Terminaison — Qui reçoivent des gages.



9065
SIZES
12-20, 40

Les deux-pièces font fureur en automne, car ils sont avantageusement confortables et pratiques. Celui-ci est d'un modèle vraiment gracieux. Il vous est offert dans les points 12, 14, 16, 18, 20, 40. Le 16 ans demande 4% verges de tissu de 39 pouces.

Faites votre commande à Département des Patrons, Le Front Ouvrier, 60 ouest rue Front, Toronto - 2, Ont., et incluez la somme de .25. Les timbres ne sont pas acceptés.

annonces classifiées

Il y a quelque chose pour vous dans nos Annonces Classifiées

Tarif minimum : 15 mots, 25c; 2 cents le mot additionnel.

LE FRONT OUVRIER Dépt. Publicité
1037 St-Denis, Montréal-18 - LA. 4134

Les CONTES d'enfants de MAMANS TOINETTE plairont aux petits de tous les âges. On peut se les procurer au prix de 15 et 25c l'exemplaire en s'adressant à 970 Roy, apt 6-Montréal.

REMERCIEMENTS pour faveur obtenue à Saint-Antoine et à Mère Saint-François-Xavier de Caprin, L.A. 3896, Drolet, Montréal.

A VENDRE: Magnifique collet, vrai renard argenté, garanti jamais porté. Aussi collet loup beige. 6205 St-Denis.

"Charbon du Canada"

Une croyance très ancienne veut que le centre de la terre fut un brasier perpétuel. Cette étonnante supposition qui nous fait aujourd'hui sourire était cependant la seule explication plausible que les savants d'alors pouvaient donner des volcans. Les âmes dévotes de ces siècles lointains en avaient conclu que ce devait être à l'enfer, éternel abîme d'expiation, résidence finale de ceux qui n'avaient connu que plaisirs durant leur terrestre séjour. Et puisqu'il est dorénavant prouvé que notre globe n'est pas cette fournaise que l'on imaginait jadis, peut-être consentirez-vous, chers lecteurs, à entreprendre avec moi un petit voyage sous-terrain? Oui, pénétrons ensemble dans une mine à plusieurs centaines de pieds sous terre. Et tandis que la cage nous descend lentement vers les sombres profondeurs, voyons brièvement d'où provient le charbon, de quoi il se compose. Au début de l'histoire du monde, les houillères étaient des marais tropicaux où croissaient des fougères géantes. Durant plusieurs milliers d'années, cette végétation abondante emmagasina la chaleur et l'énergie du soleil. Puis, un jour ces régions inhabitées furent envahies par les eaux de la mer. Et quand les flots se retirèrent, les plantes étaient englouties sous une épaisse couche de sable et de vase. Vint alors l'époque où une grande partie de notre continent fut recouverte par les glaces. En fondant, ces énormes glaciers charroient à leur suite des roches et de la terre qui viennent ensuite s'ajouter à la boue pour couvrir entièrement les marais. L'épais tapis de verdure qui y croissait jadis, dorénavant enterré sous le sol, privé du contact de l'air, durcit et se transforme petit à petit en charbon. Mais arrêtons là, car nous voici parvenus au fond du puits. La cage s'arrête et nous montons avec les mineurs dans un de ces wagonnets qui sillonnent les différentes artères de la mine. Les hommes sont au travail. La hacheuse, une machine électrique munie de dents solides, coupe, tranche et mâche le minéral. Lorsqu'on a découpé un bloc de bonne dimension, la perforatrice y perce un trou, dans lequel on introduit une charge de dynamite,

que l'on recouvre ensuite de sable. Cette précaution aura pour résultat que le charbon sera cassé et non émietté. Après l'explosion, les morceaux sont-pelletés sur une courroie roulante qui les déverse à son tour dans les fourgons, lesquels les dirigent vers l'ascenseur. A l'extérieur de la mine, le charbon est pesé, puis passé au crible, qui en fait la sélection selon sa grosseur. On comprend mieux la nécessité du charbon, si l'on considère qu'une seule tonne dans une usine peut accomplir en un jour le travail de mille hommes. De plus, ce précieux minéral est aujourd'hui utilisé dans la composition de plusieurs produits chimiques devenus indispensables à notre vie moderne. Et ainsi, chaque jour, les mineurs de la Nouvelle-Ecosse et de la Saskatchewan, de la Colombie Britannique et de l'Alberta, pénètrent jusqu'au cœur du sol canadien, pour en extraire la houille, substance essentielle à notre industrie. Charbon du Canada est une réalisation de l'office national du film.

Petite-Rivière St-François, village minuscule campé sur le bord du grand fleuve, avec ses maisons basses et solides, qui font un mur devant les tempêtes, et qui s'ouvrent comme des sourires quand il fait soleil. Nous sommes au pays des goélettes. Nés sur le bord de la mer, connaissant à fond ses caprices, ses révoltes et ses caresses, les hommes de Petite-Rivière St-François construisent des navires, comme un forgeron bat son enclume, sans jamais s'ennuyer, contents de leur sort, satisfaits d'accomplir une tâche nécessaire. Il était un petit navire, est une réalisation de l'Office national du film.

Rien de plus complexe et de plus fragile que le cerveau d'un enfant. Il suffit parfois d'une erreur de la part des parents, pour que l'enfant grandisse avec des réflexes anormaux, avec des sentiments de crainte, d'hospitalité, d'incertitude, etc. En coopération avec le ministère fédéral de la Santé, l'Office national du film vient de réaliser un court métrage intitulé: Les bannis imaginaires, le premier d'une série de films sur les maladies mentales.

La graphologie

PAR Mlle JULIETTE MOTTET

AVIS: Pour la somme de \$0.35, Mlle Mottet publiera en cette page, une analyse intéressante de votre écriture. Vous n'avez qu'à inclure cette somme avec une page complète de votre propre composition, sur papier non ligné, dans une enveloppe écrite de votre main que vous adresserez à Mlle JULIETTE MOTTET, 1429, rue Bishop, Appartement 7, Montréal. Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée, n'auront qu'à inclure la somme d'un dollar à leur lettre. Dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'expéditeur.

NATHALIE — Jeune fille pleine d'assurance en vos capacités parce que vous sentez que votre sens des responsabilités ne peut passer inaperçu de même que la valeur de l'instruction que vous avez reçue. Votre esprit d'observation vous permet de profiter des expériences des autres. Désir sincère de monter dans l'échelon social en valeur morale surtout, car le reste vous importe peu. Coeur sensible et aimant, nature gaie, toujours prête à partir à la rescousse de quelque âme en peine, vous êtes très sympathique.

JEAN-CHARLES — Vous vous emballez facilement parce que vous vous laissez dominer par les bouffées de votre tempérament sanguin et de votre imagination exaltée. Vous vous ressaisissez cependant assez vite et vous saurez en vieillissant mater cette condition car vous avez de la volonté. Coeur profond et sincère. Ame noble. Souplesse d'adaptation à quelque condition qui se présente. Capable d'écouter un conseil et de le suivre en toute humilité, même si vous devez en subir temporairement quelque contradiction.

ANNETTE P. — Personnalité qui attire l'oeil exercé à la recherche de quelque chose d'original, loin d'être banal. Bonté rayonnante mais qui a besoin après les heures d'oubli de soi-même de se retremper en s'accordant à son tour la satisfaction de quelque caprice. Mé-

lange qui surprend et attire à la fois. Elle s'adapte aux gens et aux choses. Elle saisit vite et comprend. Imagination impressionnable, beaucoup de mémoire. Elle aime le confort chez elle et au travail, mais sait le partager avec les moins fortunés qu'elle.

GERMAIN DE C. — Nature indépendante. Personne soumise aux lois. Sans-gêne qui se sent chez lui partout. Actif, débrouillard, il travaille peut-être un peu trop pour ses forces physiques et subit une dépression dans le moment. Vous devez vous occuper de préférence de travail matériel avec assez de dextérité car vous avez le souci de donner un beau fini à tout ce que vous faites. Vous aimez aussi à voir régner l'ordre autour de vous. Vous recherchez la compagnie de personnes qui savent vous écouter.

ELZEAR R. — Jeune homme entreprenant, vous semblez rarement vous arrêter, vous avez toujours quelque chose qui vous attend sur le métier, je suppose. C'est un besoin incessant de mouvement et vous avez la force de résistance pour faire face à tout cela. Bonne humeur naturelle, volonté résolue, principes solides et bonté sincère. Vous êtes habitué de vous oublier pour faire plaisir et aider ceux qui sont dans le besoin. Vous avez l'étoffe d'un bon contre-maître qui commande avec maîtrise et une certaine diplomatie. Juliette MOTTET

Le courrier...

(Suite de la page 12)

poudre et passez ensuite un linge humide. Rincez bien. Vous serez surpris du résultat de cette simple méthode domestique.

REPONSE A CLAIRON: Bravo pour l'effort que vous tentez en vue de vous perfectionner en littérature. Seulement, voilà, ma petite fille, ce que je crois être la meilleure route à suivre. Il ne faut pas tellement penser à devenir écrivain. Il faut d'abord penser à écrire pour votre propre plaisir, d'abord, pour vous extérioriser. Et le reste vient tout seul. Un beau jour, l'entraînement aidant, l'inspiration viendra. Elle s'impose à vous.

Vous réussirez alors des choses dont vous vous sentirez fière. A ce moment, vous pourrez prendre une chance de faire publier dans un journal ou dans une revue. Ne vous laissez pas handicaper par l'ambition d'être un jour un grand écrivain. Les véritables écrivains le deviennent sans trop s'en rendre compte. Patience donc, et succès.

Le destin d'un rachitique

Plusieurs Canadiens sont condamnés à rester infirmes leur vie durant. S'ils ont les jambes courbées, les côtes difformes ou d'autres os mal formés, c'est qu'ils ont manqué de vitamine D durant leur jeunesse et n'ont pu parer au danger du rachitisme. La vitamine D doit être ajoutée au régime ordinaire d'un enfant. Elle est essentielle à la croissance et au développement.

... index commercial et professionnel

Encouragez nos annonceurs

Pour vos impressions, voyez
LAURENT HERVIEUX
IMPRIMERIE
4992, rue Jeanne d'Arc
Tél. CLairival 4301
MONTREAL

OPTOMETRISTE
— EXAMEN DE LA VUE
Emile Brière, O.D.
Consultations de 9 à 6
7088 St-Hubert DO. 1350

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
Dessins de fabrication en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robit — J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Sainte-Catherine
MONTREAL

Les grandes vedettes aiment la musique...



Carmen Miranda, de son vrai nom **Maria Do Carmo Miranda da Cunha**, est une Portugaise dont les parents ont émigré au Brésil.



Elizabeth Taylor est une des rares actrices enfantines qui soient devenues des vedettes adultes.



Wallace Beery joue ici en duo avec sa fille **Carol Ann**. Tout semble indiquer que la fille, après les études, fera aussi du cinéma.

Parmi les distractions préférées des vedettes du cinéma, il faut placer, au premier plan, la musique. Si vous ne le saviez pas, la galerie de photographies que nous reproduisons dans cette page devrait vous l'apprendre.

Vous apprendrez, entre autres choses, que **Carmen Miranda**, pour se reposer de ses comédies musicales, prend un repos musical avec sa guitare, l'instrument par excellence de son pays. Cela vous étonne? Vous serez moins étonné d'apprendre que la guitare est aussi l'instrument de prédilection d'**Elizabeth Taylor**, la vedette de "Cynthia".

Par ailleurs, **Wallace Beery**, qui s'est spécialisé dans les rôles d'hommes durs au grand cœur, préfère le piano à tous les instruments. C'est un homme pour qui la vie de famille, c'est quelque chose. Il vit avec sa fille, **Carol Ann**, et passe tous ses soirs à la maison.

Dan Duryea est un "villain" dans les grands prix. Il est aussi un amateur convaincu de musique. Il préfère, lui aussi, le piano. A voir la photo ci-dessous, on est pourtant porté à croire que la musique n'est pas pour lui une grande détente, qu'elle ne lui adoucit pas beaucoup les moeurs.

En voilà assez pour nous rappeler que les vedettes d'Hollywood, pas plus que n'importe quel être humain, peuvent difficilement se passer de musique. Pour les amateurs de musique légère, la musique est tout simplement une récréation; pour ceux qui aiment mieux la musique sérieuse, elle est une détente pour l'esprit en même temps qu'une aventure.

Au choix!



Dan Duryea est un "tough", spécialisé dans les films de gangsters. On l'a vu assassiner toutes sortes de gens avec toutes sortes d'armes... mais qui peut se vanter de l'avoir déjà vu assassiner un piano de ses propres mains?

Pourquoi les font de si

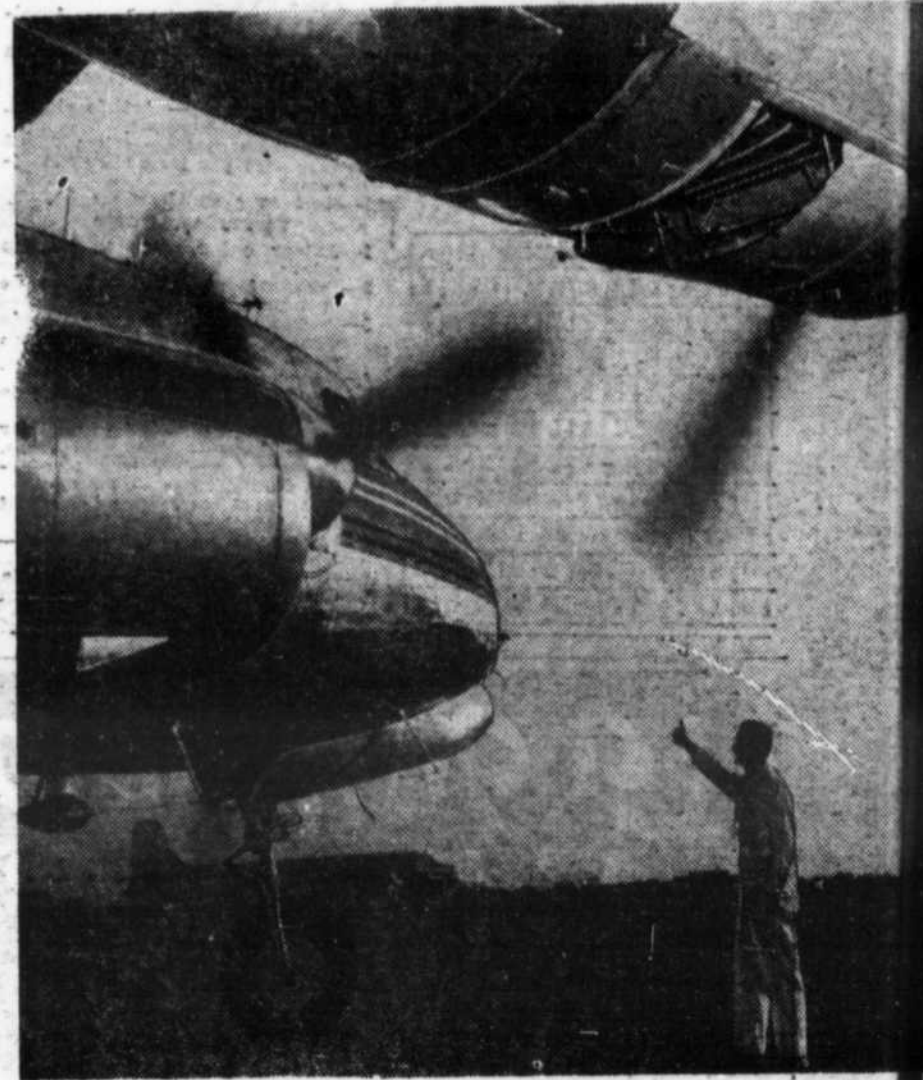
Les merveilles de la mécanique de l'air. — Entre les
— Les prouesses du

Les accidents d'avion se font de plus en plus rares. Il y a dix ans, le citoyen moyen avait peur avant sa première envolée. Aujourd'hui, c'est moins dangereux qu'une promenade en automobile.

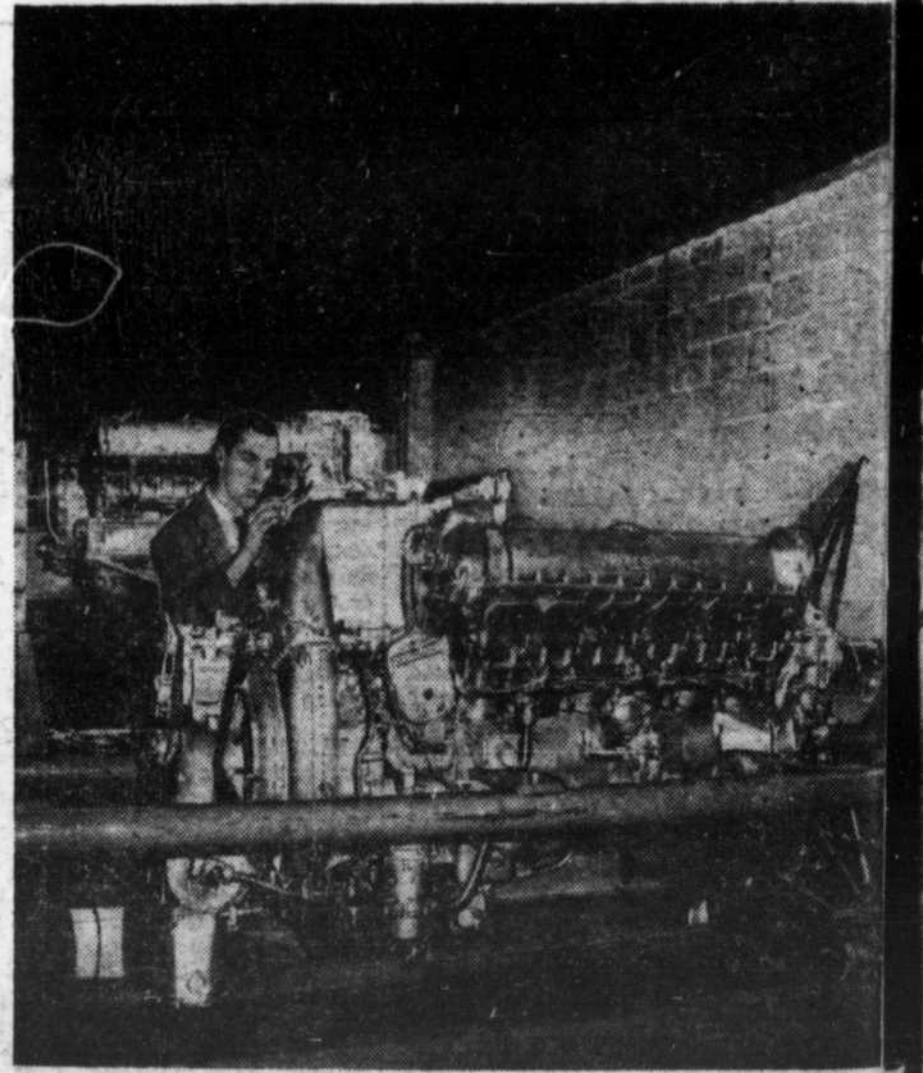
Evidemment, les pilotes sont meilleurs, mieux entraînés, plus adaptés à leur travail que ceux d'autrefois. Mais ça ne suffirait pas à expliquer que les voyages en avion, dangereux autrefois, soient devenus de beaux voyages.

DANS LES
DES GROS

Le secret des gros avions est assez simple: on s'en aperçoit que lorsqu'on est en vol. Les parties d'un avion sont devenues plus petites qu'à la petite



ATERRISSAGE PARFAIT. — Un gros avion transatlantique de la T.C.A. vient de toucher le sol. En plein vol, il gagne de l'argent. Maintenant, il en coûte. 130 hommes le suivront jusqu'à la prochaine envolée.



LE COEUR EN PLACE. — C. (Slim) Munson, mécanicien en chef de la T.C.A., remet en place un des quatre coeurs d'un avion North Star: un moteur Rolls-Royce aussi haut qu'un homme.

Les monstres volants font de beaux voyages...

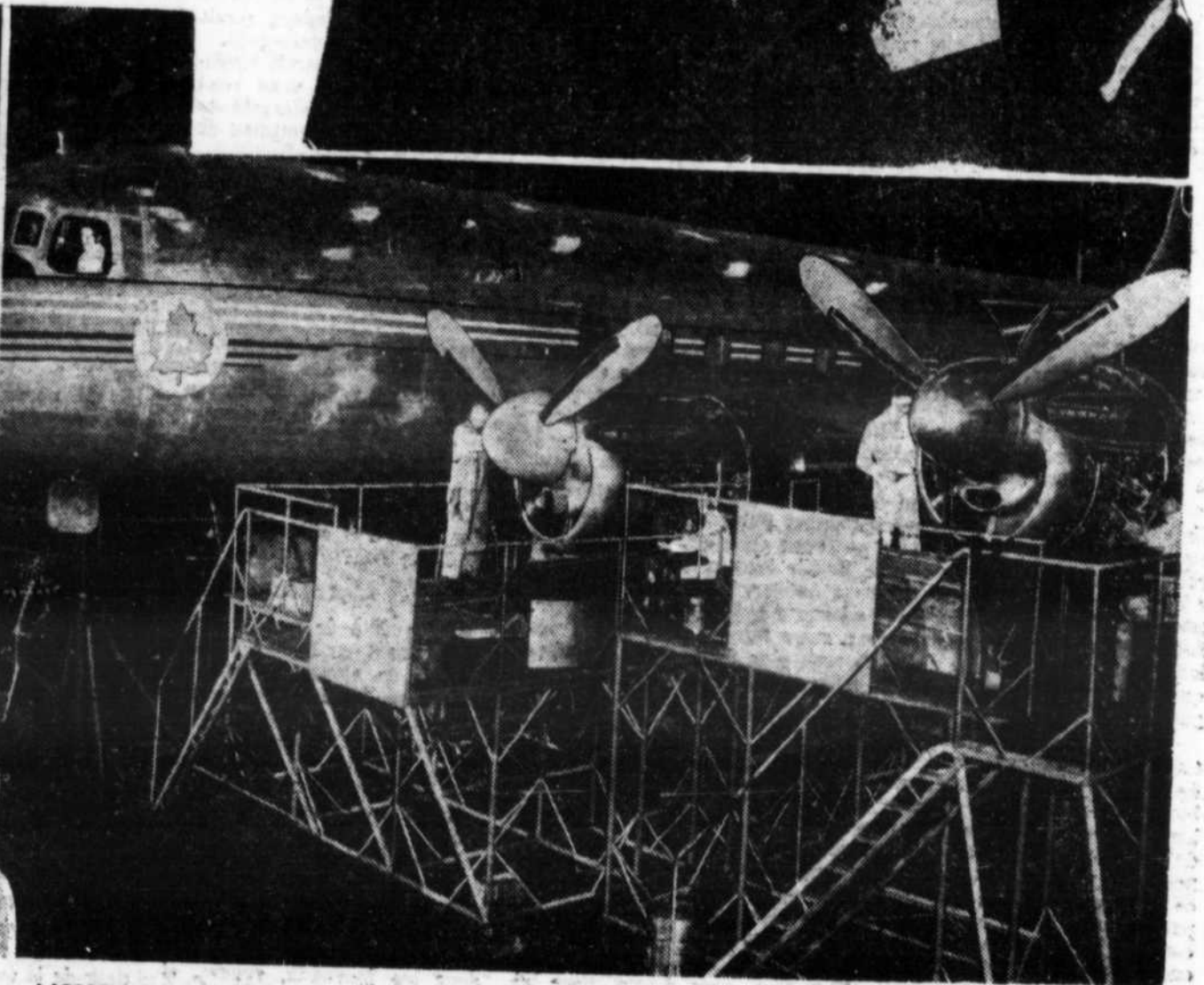
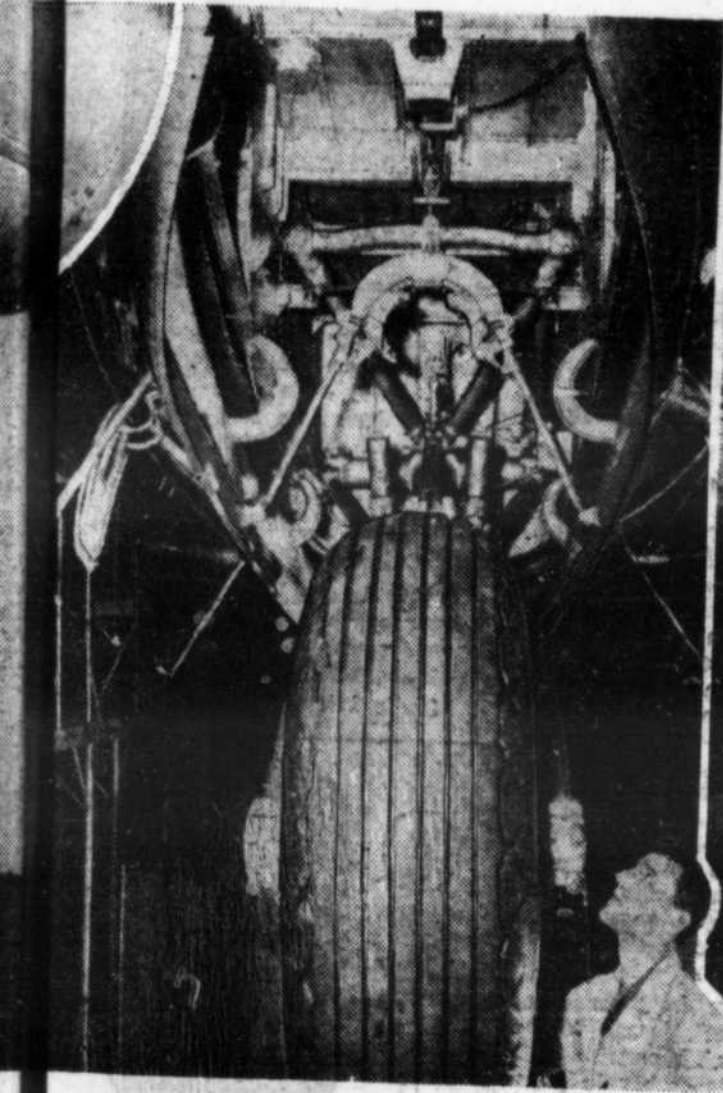
...s envolées, 130 hommes accomplissent un magnifique travail de "maintenance".
...u rôle dépendent de l'habileté du mécanicien.

S TRAILLES
S IONS

...cres trouve dans les entrailles
...vie. Avant, on ne pensait pas
...on, ça s'use. On a fini par
...ce. De nos jours, après cha-
...lé, chacune des milliers de
...on est inspectée, réparée ou
...Air des gros montants jus-
...ti "noix" que nous montre ici

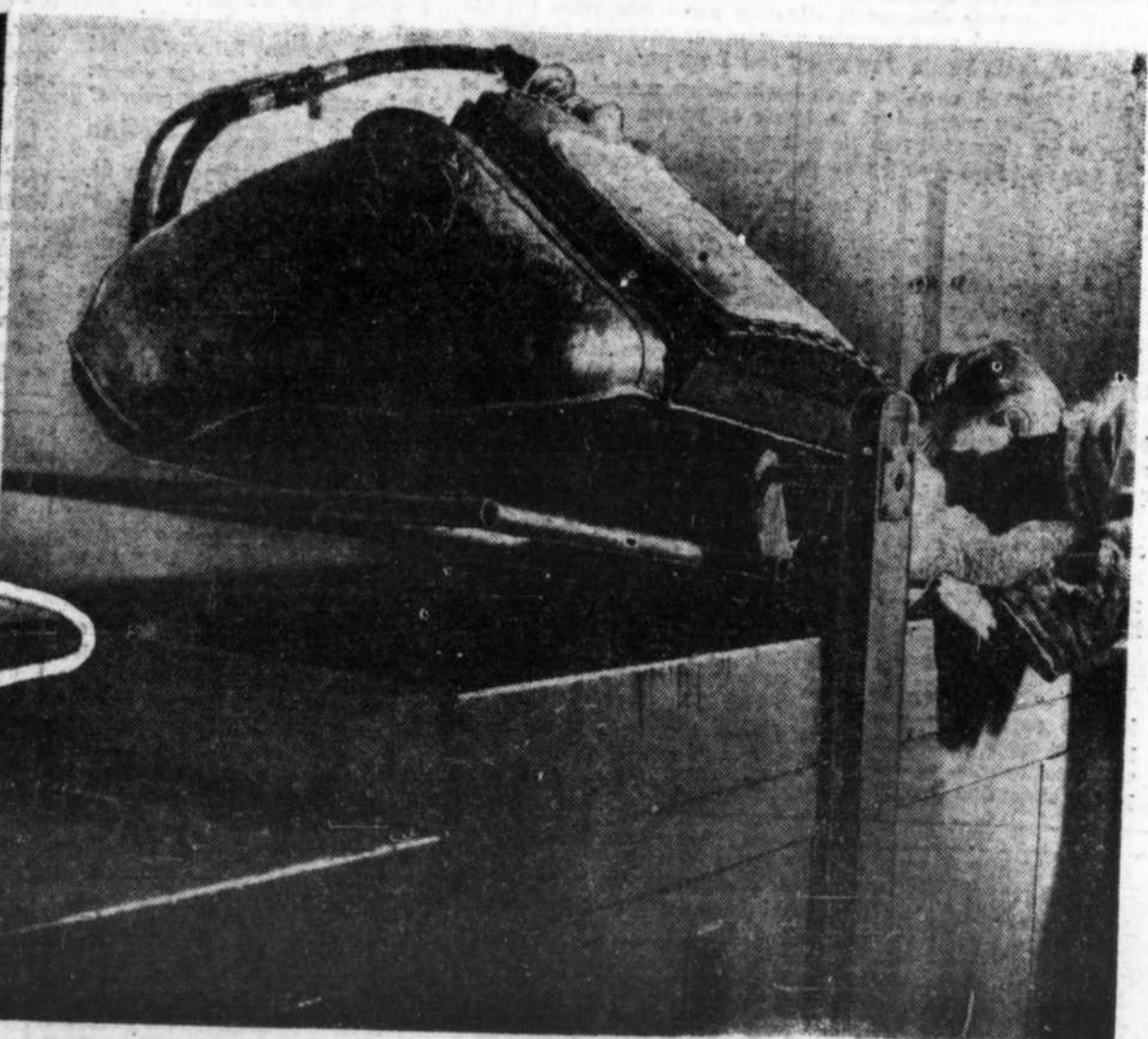
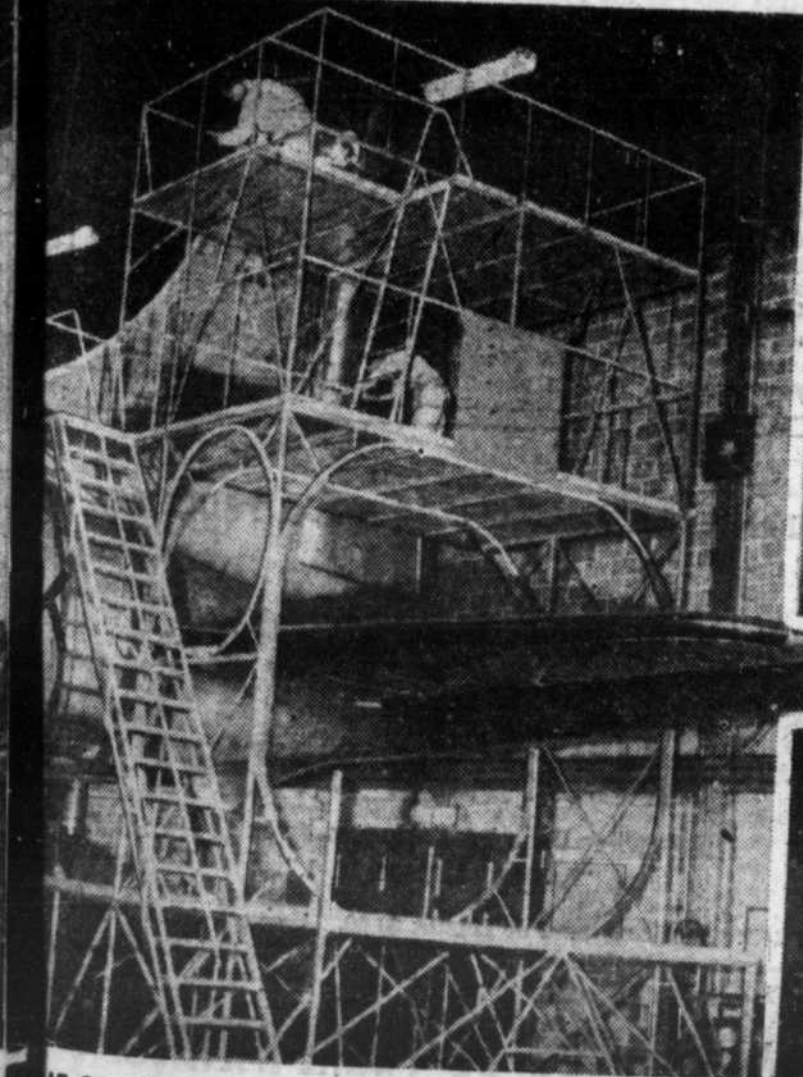
l'hôtesse Barbara Exelvy, de la Trans-Canada Air Lines.

Quand on parle des hommes de métier, on oublie souvent de mentionner le travail essentiel et magnifique que font les experts de la "maintenance". Sans ces hommes, les avions seraient presque empêchés de voler, comme les usines de fonctionner.



DANS SON NID. — L'avion est "jacké". La grosse roue, sous le fuselage, rentre dans son nid, sous l'oeil admirateur de Maurice LaRivière.

L'OISEAU EN CAGE. — Pour permettre à l'armée des mécaniciens de se mettre à l'oeuvre, on entoure l'avion d'une véritable cage, formée d'échafaudages en tuyaux, légers et solides.



UNE GEANTE. — Quand on a dessiné les North Star, on les queues qui montaient tellement haut (50 pieds) qu'il fallait rebâtir les hangars en partie pour les accueillir.

ON FRAPPE L'HUILE! — Cette grosse carapace n'appartient pas à une tortue géante. C'est le couvercle du réservoir d'huile d'un quadrimoteur transatlantique. Ce réservoir contient 25 gallons d'huile.

LE COURRIER DE José

Si on se rendait compte des conséquences de ses actes en les posant, la sottise verrait la fin de son règne !

Cher José,

Comme homme, je suis surpris de me laisser aller à vous écrire. Il m'avait semblé que les courriers n'étaient toujours alimentés que par des femmes. Quoique je puisse rendre ce témoignage que quantité d'hommes de ma connaissance vous lisent.

En tout cas, je vous arrive aujourd'hui parce qu'à travers les réponses que vous donnez on sent un désir profond d'aider, et une psychologie réaliste. Entre nous, mes tracas domestiques, je les confie plus volontiers à une femme sympathique doublée d'une étrangère, qu'à un ami.

Voilà ce qui est: Je suis marié depuis dix ans et père de quatre enfants dont l'aîné est âgé de huit ans. Ce gars m'aime bien et je ne voudrais pas perdre sa confiance. Seulement, je suis maladroit parce que ma femme ne me pardonnant pas quelques fredaines passées, se méfie de moi. Les conversations avec mon plus vieux ne me sont pas faciles. Si je veux m'imposer, elle menace de révéler à mon enfant le passé qu'elle hait en moi. J'aime encore ma femme et je me suis amendé mais je sens bien que si je n'ai pas le droit d'être le père de mes enfants, ma patience ne tiendra pas longtemps.

Que faire pour reprendre mes droits sans provoquer des scènes désastreuses pour mes enfants et pour leur mère également? Croyez-vous que je puisse espérer reconquérir la confiance et l'amour de ma femme?

Passé trop présent

R) En effet, cher ami, votre passé est trop présent dans l'esprit de votre femme, c'est de là que vient tout le mal. Naturellement, si tout le monde pouvait se rendre parfaitement compte des conséquences de ses actes au moment de les poser, les sottises verraient la fin de leur règne. Mais la nature humaine restera toujours la nature humaine. Depuis la chute de nos premiers parents, elle s'est révélée la même et l'histoire se répétera jusqu'à la consommation des siècles.

Evidemment, votre femme est seule à connaître la nature et l'importance de vos fredaines. Seulement puisque vous vous êtes amendé, le pardon devrait finir par vous attendre. Soyez un peu patient, mon cher ami, une femme blessée dans la confiance qu'elle a mise en son mari met du temps à oublier. Il n'y aura de votre part que la bonté, la patience, et la douceur qui puissent vous aider. Dites-vous bien qu'à cause de vous, votre femme est devenue malade moralement. Et ces maladies sont plus difficiles à contrôler que celles qui n'atteignent que le corps. L'amour que vous lui gardez vous aidera à la comprendre.

Toutefois, cette sensibilité de votre femme ne doit pas gêner tout votre avenir et la vie de vos enfants. Essayez dans des moments de plus grand calme, de causer de cela avec elle. Qu'elle se rende bien compte d'abord que vous comprenez tout à fait qu'elle soit blessée. Sachez lui dire que vous êtes aussi malheureux qu'elle de cette ombre qui plane sur votre vie conjugale. Faites-lui comprendre qu'elle doit faire sa part pour changer l'atmosphère que ce passé a créée entre vous. Si vous demeurez impuissant, ne perdez pas courage et faites intervenir une tierce personne digne de confiance, un prêtre, la mère ou la sœur de votre femme, ou encore une amie intime.

Pour ce qui est de votre petit garçon, vous devriez, pour lui éviter la douleur de devoir juger ce père qu'il aime de tout son cœur, tolérer ce manque de contacts avec lui tant que votre femme sera dans son état d'esprit actuel. Seulement, ne tardez pas à trouver le moyen de changer la situation parce que votre fils est à l'âge où justement vous pourriez prendre sur lui toute l'influence désirable. Il a déjà besoin d'un grand ami à qui poser ses questions.

José comprend combien vous souhaiteriez pouvoir effacer le passé devant ces petits dont les yeux se rivent sur vous. Bon courage donc, cher ami, rien ne sert de gémir sur hier, préparez plutôt demain. Tous mes vœux de succès vous accompagnent.

José

D) Quand une jeune fille et un jeune homme vont à la messe ensemble, le garçon doit-il verser à la quête pour les deux ou si l'on donne séparément son aumône?

La jeune fille doit-elle dire bonjour la première quand elle rencontre un jeune homme qu'elle connaît?

Est-ce que les jupes larges sont portées cet hiver?

Quelle est la signification des noms suivants: Gérard, Adélar, Eddy, Hector. Merci.

Admiratrice de José

R) 1.— A la messe, le jeune homme peut offrir une obole pour la quête à la jeune fille qu'il accompagne, celle-ci la déposera elle-même dans l'assiette.

2.— C'est toujours à la jeune fille que revient le privilège de saluer la première. Elle salue ainsi qui elle veut.

3.— Les jupes larges seront sans aucun doute très portées cet hiver.

4.— Gérard: administrateur; Adélar: noble; Eddy: libre; Hector: très droit.

Voici les réponses à vos questions et merci pour la confiance que vous me manifestez.

D) 1.— Devant me fiancer au réveillon de Noël, pouvez-vous me dire s'il serait préférable de servir ce réveillon chaud ou froid? Et que devons-nous servir?

2.— Comment agir, un prêtre viendra bénir nos fiançailles?

Doit-on lui offrir quelque chose?

3.— Pour la circonstance, une robe en soie moirée bleu royal ou bleu poudre serait-elle de mise? Ou en crêpe de laine couleur pastel, est-ce plus chic? Je suis châtaine aux yeux bleus, je mesure environ 4 pieds et 9 pouces et pèse environ 96 livres.

4.— Comme cadeau au fiancé, j'aimerais lui offrir soit une serviette puisqu'il travaille dans un grand bureau ou bien un ensemble de plume et crayon. Pourrais-je lui faire choisir lui-même son cadeau ou lui faire une surprise?

Marcelle J.

R) 1.— J'opterais, ma chère Marcelle, pour le repas chaud au réveillon de Noël. Servez ce qu'on sert ordinairement: dinde, tourtières, tartes et gâteaux.

2.— A l'issue du repas, votre fiancé demandera tout simplement au prêtre présent de vous bénir tous deux et de bénir la bague qui marquera vos fiançailles. Il serait gentil que votre fiancé offre un cadeau en argent à ce prêtre pour ses oeuvres.

3.— Les deux genres de robe conviendraient. La soie moirée ferait plus chic et je choisirais la teinte pâle. Le mieux serait que vous fassiez à votre goût.

4.— La surprise serait agréable en autant que vous vous serez discrètement informée de ses goûts pour être certaine de lui faire plaisir.

José vous souhaite d'être pleinement heureuse, Marcelle.

D) Quelle est la fleur du mois de décembre et quelle est sa signification?

Noëlla

R) C'est le narcisse, on dit qu'il signifie vanité. N'y attachez pas trop d'importance, ma chère Noëlla...

D) Auriez-vous l'amabilité de me renseigner s'il se trouve un endroit où je puis m'adresser pour avoir une correspondante aux Etats-Unis?

Correspondant

R) Quantité de revues canadiennes sont en faveur de cet échange de correspondance et produisent des listes de noms mensuellement. Vous pourriez vous adresser à l'une d'elles. Il m'est impossible de donner un nom. Cherchez bien et vous ne manquerez pas de trouver.

D) Je n'ai fait que mon cours "Lettres et Sciences" et je m'efforce de me cultiver davantage par la lecture. Pour écrire dans un courrier, ou divers sujets dans les journaux, revues, il faut des connaissances étendues, de l'imagination, un bon français, du style et ce que vous voudrez bien me dire.

Y a-t-il, ici, à Montréal, un ou des cercles littéraires qui orientent et guident les études et la nature de leurs membres?

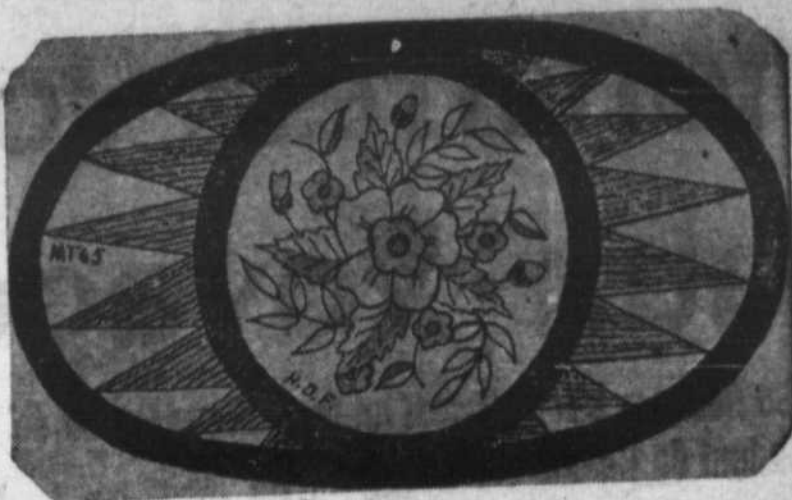
Céline

R) Ma chère Céline, votre désir d'écrire est bien légitime et votre ténacité vous permettra d'atteindre votre but. Personnellement, je ne connais pas de cercles littéraires du genre que vous mentionnez. Par contre, je sais qu'il existe une Fédération des Cercles d'études. La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, 833 est rue Sherbrooke vous renseignerait davantage à ce sujet. Certaines organisations de loisirs comme l'Ordre de Bon Temps comptent aussi des cercles d'études. Peut-être trouverez-vous là ce que vous cherchez.

Par contre, la rédaction féminine du Front Ouvrier serait heureuse de publier vos articles si vous voulez lui en faire tenir à titre d'essai. Ecrivez sur les sujets féminins qui vous plaisent. Passez-moi vos essais, je les ferai parvenir à qui de droit. Bonne chance, ma chère amie.

D) Je suis invitée à un "party" et je dois demander à un jeune homme de m'accompagner, ce qui m'embarrasse beaucoup, car c'est ma première demande du genre.

Vous me rendriez un grand service en me donnant quelques conseils à ce sujet. Au retour de ce "party", dois-je remercier le jeune homme en question? Le party doit avoir lieu dans quin-



No MT 65. — Modèle de tapis ovale, facile à faire et vite exécuté. Vous pouvez utiliser toutes sortes de chiffons pour les pointes, en alternant du pâle au foncé. Patron de tapis mesurant 24 pouces par 36, prix 25 cents. Papier carbone noir pour tracer, 15 cents en plus. Pas de C.O.D.

Faites vos commandes au moyen du coupon ci-dessous à:
Service des Arts Féminins, Casier Postal 100,
Station "C", Montréal.

Coupon de commande

Veillez faire parvenir à Mme ou Mlle.....
(adresse au complet)

Ci-Joint la somme de

pour les détails suivants:

MT-65 LE FRONT OUVRIER

ze jours. Pourrais-je avoir la réponse pour cette date? Merci.

licité en notre temps de complications et de formalisme.

Gisèle

R) Même en vous répondant par le premier courrier qui suit la réception de votre lettre, je crains fort d'être en retard. Quinze jours, c'est un temps limité pour la réponse à une demande dans un courrier.

Demandez tout simplement le jeune homme en question, lui exprimant votre plaisir et celui de votre hôtesse, de le compter au nombre des participants de ce party.

Au retour, informez-vous de ses impressions de soirée, et remerciez-le bien gentiment. Si vous tenez à le revoir, invitez-le à venir vous voir chez vous un certain jour que vous fixerez ensemble. Amusez-vous bien.

D) Ma fille étant sensée se fiancer à Noël, je me trouve presque dans l'impossibilité de donner un repas car la grandeur de la maison ne le permet pas. Est-ce que vous pourriez me dire s'il serait convenable de servir un léger repas avec des petits pains et des sandwiches, ou s'il serait préférable de prendre les moyens de servir un repas convenable.

Une mère

R) Il serait bien inutile de vous créer des embarras en élaborant un grand repas. En la circonstance, chère madame, une petite réception intime au cours de laquelle vous servirez un léger repas aura plus de chance de plaire. Tout le monde sera plus calme, moins fatigué et plus heureux! Vive la sim-



\$1.25 le format économique de 100



DERNIERE OCCASION DE VOUS PROCURER

les

122 ILLUSTRATIONS

du

CONGRES MARIAL D'OTTAWA

présentées dans les 160 pages de la revue "La Bannière de M.-I."

PRIX: a) l'abonnement de famille: \$1.00. Avec cet abonnement, nous donnons un MAGNIFIQUE CHAPELET mauve.
b) l'abonnement personnel, sans prime: \$0.50

LA BANNIERE DE MARIE-IMMACULEE

600, RUE CUMBERLAND, Dépt F., OTTAWA, ONT.

Spécialité: Tapis — Chesterfield nettoyés à domicile.
Nettoyage Appellez immédiatement Pressage
Tissage BELAIR — 1158 Entreposage



4144 St-Denis, Montréal

BELAIR 1158



VOUS OBTIENDREZ DES MAÎNS PLUS PROPRES

AVEC LE

FAMEUX NETTOYEUR

INSURPASSABLE POUR EVIERS ET USTENSILES (Petit et grand format)

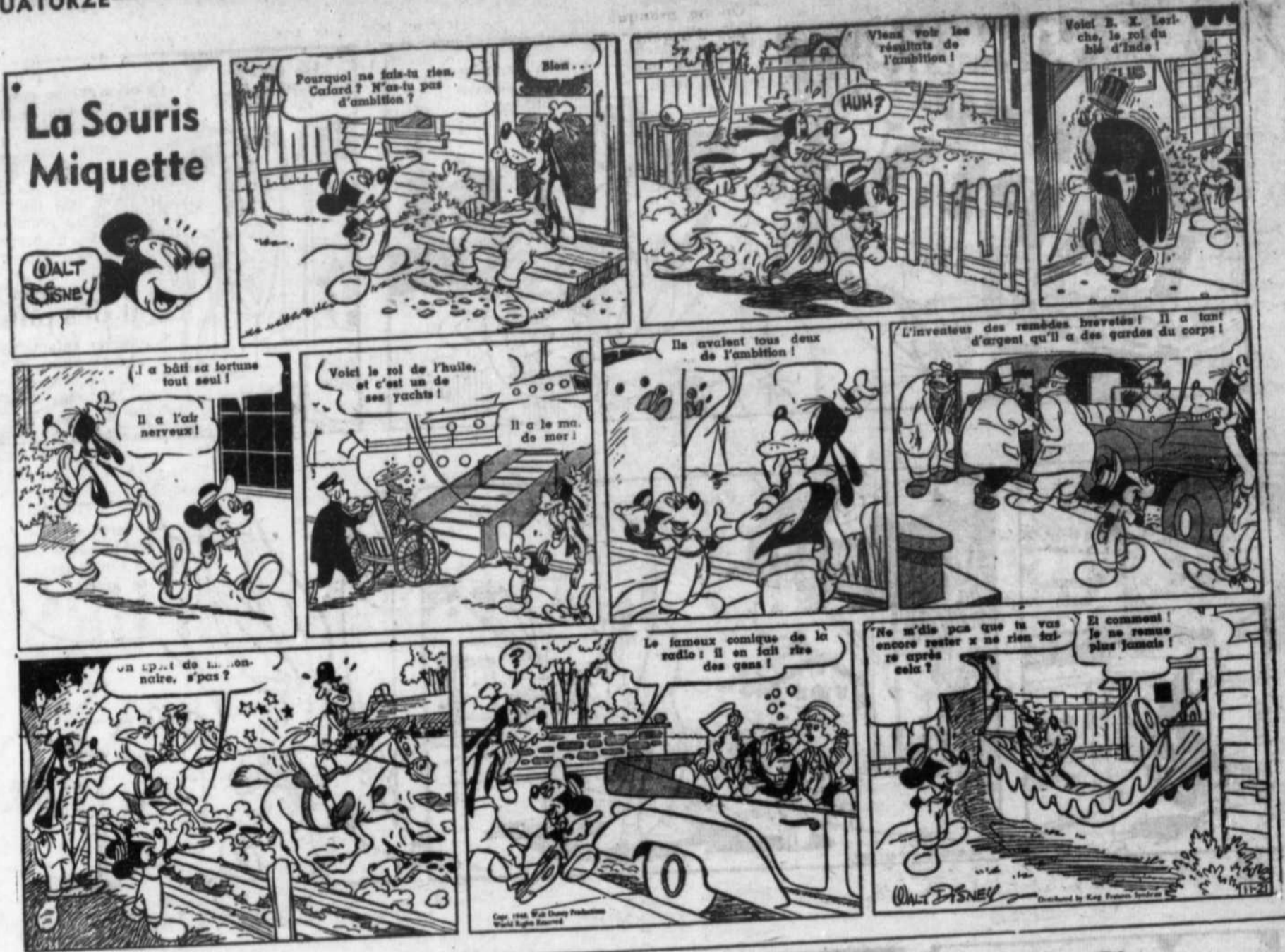


GRATIS

Conservez 18 dessus de boîte de savon granulé pour obtenir un jeu de cartes. Adressez avec .05c à : Savon Majestic Ltée rue Moreau, Montréal.

SAVON GRANULE

Donne une mousse surabondante et rend le linge plus blanc



Le COIN des JEUNES

Grand concours - Grand concours CONCOURS POUR LES ELEVES DE 8e et 9e années CONDITIONS DU CONCOURS

- remplir et maller le coupon ci-contre. Ceux qui n'ont pas d'exemplaires du Front Ouvrier doivent donner les détails demandés par ce coupon sur une feuille séparée, à défaut du coupon.
- être élève de 8e ou 9e année. Les années plus basses sont déjà passées et leur tour reviendra en ordre les mois prochains.
- inclure dans sa lettre des phrases faites avec les mots indiqués plus bas. Ne pas oublier de maller ces phrases, elles sont le critère du choix des gagnants.

Voici les mots avec lesquels il faut faire des phrases. (Une phrase par mot, voir paragraphe suivant:)

amiral	se suicider	bleuâtre
choc	présenter	annuel
tympan	ménager	prudent
mélodie	observer	exquis

Les élèves de 8e et 9e années devront faire avec ces mots, des phrases qui expliquent chacun de ces mots sans toutefois être une définition. Inutile donc de chercher dans le dictionnaire!

Qu'on se demande, une fois sa phrase faite, si une personne qui ne connaîtrait pas la signification du mot donné, la connaîtrait après avoir entendu ou lu la phrase que vous aurez faite. D'aussi grands élèves que ceux et celles des 8e et 9e années sont sûrement capables de nous présenter un très beau travail.

On sait que les concours du Front Ouvrier sont organisés sous les auspices de la Société des Ecrivains canadiens pour enfants. Chaque mois, nous vous présentons la biographie d'un auteur canadien qui a écrit pour les jeunes, ainsi que la liste complète de ses livres. Ces biographies et listes de livres peuvent vous former une très belle collection qui vous sera précieuse quand vous désirerez vous acheter des livres et vous former une bibliothèque personnelle.

La semaine prochaine, nous vous parlerons de Claude Mélançon, naturaliste bien connu.

CONNAISSEZ-VOUS LES ANIMAUX DE CHEZ NOUS? — Vous répondrez oui à cette question si vous avez lu le livre de Claude Mélançon: "Les Animaux chez eux". Toutefois, ne vous y trompez pas, ce n'est pas M. Mélançon que nous voyons ici accompagné d'un ours! Il a connu les animaux "chez eux", dans la nature, et non pas dans un salon comme cet acteur de cinéma qui caresse un des figurants à quatre pattes d'un prochain film. Si vous voulez connaître la nature sous son vrai jour, ce n'est guère sur l'écran qu'on peut la voir, excepté dans quelques bons films documentaires!

Souvenez-vous que les six gagnants de notre concours de novembre, garçons et filles recevront des livres de M. Mélançon. Qu'on se "plante" bien! Les résultats seront annoncés dans le Front Ouvrier le 18 décembre.

A remplir et découper

Je m'appelle

Mon adresse

Ma ville

Mon âge Je suis en année

Mon école

ou mon institutrice

Maller avant le 11 décembre à

Le Coin des Jeunes,
Le Front Ouvrier,
1037, rue St-Denis,
Montréal, (18), P.Q.





Par Réginald BOISVERT

OTTAWA

Que faut-il penser de ce programme d'habitation

Monsieur Saint-Laurent a inauguré son règne à Ottawa en annonçant qu'il allait s'occuper de nous aider à trouver des maisons pour nos familles. Tout le monde est d'accord que c'est une vraie bonne chose. M. Saint-Laurent a annoncé aussi que la question de l'habitation serait l'affaire d'un ministère, qui en ferait son affaire. C'est encore une bonne chose.

Seulement, à quoi faut-il s'attendre de la part de ce ministère?

On ne manque pas d'argent

Monsieur Saint-Laurent a été bien clair. Il a déclaré que pour le moment, on ne manque pas d'argent pour bâtir des maisons. Là-dessus, nous sommes bien d'accord avec lui. La construction n'est pas encore arrêtée dans le pays. La raison, c'est qu'il y a moyen de louer des loyers à des prix fous à ceux des sans-logis qui ont de l'argent, pas mal d'argent, pour payer. Tant que la rareté va être générale, il y aura toujours des gens qui sortiront leurs piastres pour faire un placement aussi avantageux.

Mais il y a argent et argent... Si monsieur Saint-Laurent veut dire que nos familles ont assez d'argent pour se loger convenablement; s'il veut dire qu'il y a assez d'argent dans le peuple actuellement pour que la cons-

truction fonctionne assez vite pour loger le monde, là, nous sommes forcés de n'être plus de son avis. Bien sûr, Paris ne s'est pas bâti en un jour, et le problème du logement ne sera pas résolu du jour au lendemain. Bien sûr, les gens qui louent les logements chers quittent d'autres logements moins chers qui deviennent libres pour les gens moins en moyens... Mais on ne peut pas tout de même laisser entendre que la construction fonctionne normalement, quand il se célèbre plus de mariages en une année qu'il n'y a de maisons de construites dans la même année.

La question des subsides

Monsieur Saint-Laurent nous dit que pour le moment il n'est pas question de subsides pour la construction des maisons. En fait, on n'y tient pas tellement, aux subsides. Ce à quoi on tient, par

exemple, c'est que le gouvernement trouve un moyen, quel qu'il soit, pour améliorer raisonnablement la situation.

Ce moyen, ça peut être un crédit à l'habitation, une garantie du gouvernement sur les prêts consentis aux coopératives et aux individus, comme nous le réclamons. Ou bien, ça peut être autre chose, si notre premier ministre a autre chose à proposer. Nous sommes prêts à l'écouter, à discuter...

But des punitions

Tous les enfants désobéissent de temps à autre, et la plupart méritent à l'occasion des punitions. Mais les parents doivent veiller à donner des punitions utiles. Le seul but devrait être de pousser l'enfant à bien agir. Les punitions ne devraient pas résulter d'un accès de mauvaise humeur chez l'adulte.

CONTRACTEURS ET FOURNISSEURS

COMITÉ D'HABITATION DE MONTRÉAL

SYNDICAT COOPERATIF DE CONSTRUCTION

PORTES & CHASSIS

D. NEPVEU ENR'G.

Manufacturier

PORTES ET CHASSIS

ST-HERMAS
Co. Deux MontagnesTEL. Ste-Scholastique
921, sonnez 21

CONTRACTEURS

GENERAUX

Proulx
& FRERES

Enr'g

10,786

BELLEVILLE

VEndome 0197

MONTREAL

COUVERTURES

Couvreurs IDEAL Enr'g.

L. BLANCHETTE — H. MARCOTTE

FERBLANTIERS-COUVREURS

8349, NICOLET.

DUpont 9972

VILLE ST-MICHEL — MONTREAL

ELECTRICITE

LANGELIER & DESROSIERS ENRG.

Techniciens diplômés

ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS

P.A. LANGELIER

3489, ave Marlowe

ELwood 2668

MONTREAL

R. DESROSIERS

8539 Châteaubriand

DUpont 7303

PLATRE

ANTONIO GAGNE

ENTREPRENEUR PLATRIER

3780, rue MARTIAL

DUpont 5321

MONTREAL-NORD

MACONNERIE

MAURICE DOMPIERRE

POSEUR DE BLOCS DE CIMENT

4085 Boul. PERRAS

VEndome 1041

MONTREAL-NORD



PLOMBERIE

Dessureault Frères

Entrepreneurs

PLOMBERIE — CHAUFFAGE

208 est, Ontario.

Rés.. 4560A, Iberville

LAncaster 3646

FRontenac 9215

MONTREAL

PEINTURE

Modern Decorating & Painting

Léo DESJARDINS, prop.

TRAVAUX DE PEINTURE

Décoration Intérieure

4409, BOYER.

MONTREAL

FRontenac 8130

BLOCS

DE

CIMENT

de

HAUTE QUALITE

H. Beaudry

7333, Boul. St-Michel

CRescent 2314

MONTREAL

BETON-EXCAVATION

Achille Billet

CINQ PELLES MECANIQUES

CINQ MALAXEURS A BETON

POUR MIEUX VOUS SERVIR

BULLDOZERS POUR NIVELAGE

10,250, ave MILLEN.

DUpont 2033

MONTREAL

VITRE

Jean Crevier

VITRES DE TOUS GENRES

MIROIRS — VITRES EPAISSES — BLOCS DE VERRE

4049 ouest, Boul. GOUIN.

BYwater 1230

MONTREAL



COMBIEN ÇA PAYE?...

Dans une usine — une belle journée d'automne

Entrons doucement afin de ne pas être remarqués, car les visiteurs ne sont pas admis. C'est l'heure du lunch. Les rires et les discussions vont bon train pendant que l'on avale sandwiches—café—gâteaux. Approchons-nous d'un groupe de jeunes filles où la conversation semble très animée.

Colette: Mais qu'est-ce que tu penses Lucie de vouloir suivre un cours de cuisine et de décoration intérieure en plus de tes heures de travail? Tu vas te fatiguer pour rien. Tu apprendras plus tard.

Madeleine: Colette a raison, pour ce que ça paye aujourd'hui de savoir faire toutes sortes de belles choses. On est jeune, il faut en profiter. Il y a assez de plus tard quand je serai mariée je devrai rester le nez dans mes chaudrons, ne pas sortir. Aujourd'hui je m'amuse. C'est plus gai.

Lucie écoutait toutes ces objections et réfléchissait. Tout à coup elle leur dit:

Lucie: Je ne sais laquelle sera la plus "riche" la plus "heureuse" de la "gang" vous autres qui ne savez que danser, chanter, patiner, vous amuser en un mot ou moi qui

saurai coudre, cuisiner, faire de belles choses dans une maison.

Madeleine: Mais toi aussi du dances, patines et tu sors avec nous?

Lucie: C'est vrai et j'en suis contente aussi, mais je ne trouve pas ça suffisant. Je sens qu'il me manque bien d'autres choses pour être heureuse et pour être une vraie femme comme Maman qui est un "as". C'est pourquoi je veux en apprendre plus, me perfectionner.

Colette: (qui a toujours peur de trop en faire) Mais ça va te demander un travail fou, des efforts, de la persévérance tout ça... je t'admire bien, si tu peux le faire, mais moi je n'en suis pas capable...

Lucie: Allons donc. Ça nous en demande du courage pour travailler 8 heures à l'usine, parmi le bruit, l'atmosphère chargée, etc. et on le fait pour gagner sa vie, ça paye quoi... eh bien, je trouve que ça vaut autant la peine de me donner un peu de mal pour développer mes talents féminins. Ça me paiera plus même, car je ne serai pas une femme perdue dans une maison, comme "un poisson en dehors de l'eau". Comme toi, Madeleine, tu serais bien embêtée de faire cuire un beau "poulet", de faire un bon gâteau. Et toi Denise, par quel bout commencerais-tu un grand ménage dans une maison? Pour tout le travail de maison c'est la première science que toute jeune fille devrait apprendre pour être heureuse et en rendre d'autres heureux. Sans cela, on n'est pas de vraies jeunes filles.

Madeleine: Oh! tu parles comme un gros livre!... à quelle école es-tu allée pour en savoir autant! Il va nous falloir faire la courbette devant toi maintenant... puisque tu seras un "modèle"... une "femme de maison dépareillée"... ah! ah!

Lucie: Ne ris pas... pense-y comme il faut. Moi aussi j'étais comme toi avant, mais j'ai assisté à une causerie de Mme X., la semaine passée et je te dis que ça m'a fait réfléchir... c'est pour quoi j'ai pris cette résolution.

Mais... il faut finir les discours ici... le travail reprend. Chacune retourne à sa machine en pensant j'imagine à toute cette conversation... Laissons-les finir leur journée et

(Colette et Lucie font route ensemble)

Retrouvons-les au sortir de l'usine

Colette: Tu sais Lucie, malgré le bruit de ma machine, j'ai réfléchi et je trouve que ça a de l'allure ce que tu nous disais tout à l'heure. Mais je me demande bien par quel bout commencer.

Lucie: Tu ne peux te apprendre à la fois, vas-y petit à petit. Regarde Suzanne, parce qu'elle est couturière, elle peut elle-même faire ses garnitures de maison. C'est beaucoup plus joli et ça coûte la moitié du prix des garnitures "toutes faites". Sans compter son bonheur d'avoir "créé" des merveilles dans son foyer.

Colette: Et Louise qui occupe plusieurs de ses soirées à faire son trousseau de ses mains. Elle ne s'embête pas en dehors des "bons" soirs elle.

Lucie: "Y a pas à dire", ça paye d'être une femme de maison dépareillée, ça donne du bonheur à toi et à tout ceux qui t'entourent, ça économise ton argent, ça occupe ton temps et c'est pour toi com-

(Suite à la page 18)

Ce n'est qu'un au revoir...

Les lectrices qui sont fidèles à lire les pages féminines... et les autres, apprendront que la direction des pages féminines est passée en d'autres mains. Le monde et la vie sont pleins de perpétuels changements, en ce domaine comme ailleurs.

Au début du Front Ouvrier, la rédaction féminine comprenait un nombre imposant de collaboratrices. Qu'on se rappelle les articles vivants et intéressants signés de Laurette Larivière, Simone Comeau, Claire Dutrisac, Suzanne d'Arsigny, Bernadette St-Onge, Gracia Gaudet (aujourd'hui Mme Marcel Charbonneau, épouse du gérant actuel du Front), Dame Aline, Mme Claire Aubin, et combien d'autres dont vous avez vu le nom dans ces pages!

Jusqu'à il y a deux ans, Laurette Larivière avait la direction des pages féminines, direction qu'elle avait dû abandonner parce qu'une maladie prolongée de sa mère la réclamait à la maison. En décembre 1946, je succédais à Laurette, et aujourd'hui je pars à mon tour, remplacée par Yolande Cloutier qui assumera la direction de ces pages. Comme vous voyez, c'est une véritable relève!

En vérité, aucune de celles qui sont entrées dans la famille féminine du Front n'a dit d'adieu définitif: toutes ont laissé un au revoir qui s'est réalisé plus d'une fois. Ainsi, cet été, pendant mes vacances, vous avez pu voir le nom de Laurette qui avait repris la plume "journalistique" pour la circonstance... Les autres nommées plus haut ont aussi donné un coup de main à l'occasion, et ont toujours gardé un contact avec les lectrices du Front.

Ce n'est donc qu'un au revoir, mes amies, pour toutes celles qui passent dans ces pages. Pour ma part, je ne brise pas tous les liens qui m'attachent à vous toutes qui me lisez, et même si je laisse la direction des pages féminines, j'aurai toujours un grand plaisir à vous y écrire à nouveau.

Si les contacts personnels entre celle qui tient la plume et celle qui lit le journal ne sont pas très fréquents, si les noms signés au bas d'un article vous semblent appartenir à des gens très éloignés de vous, si l'on ne se laisse pas beaucoup connaître à travers ce qu'on écrit, cela ne veut pas dire que les pages féminines sont faites par des personnes immatérielles: elles sont faites par des jeunes filles qui sont des jeunes comme leurs lectrices, qui essayent de refléter les pensées, les aspirations, l'idéal des jeunes qui ont vingt ans, comme elles.

Celles qui écrivent ont aussi comme nous toutes leur famille, leurs joies très humbles et leurs peines. Elles travaillent pour gagner leur vie comme vous. Quand elles passent dans la rue, rien ne les distingue de vous... Dans ce qu'elles écrivent, ce n'est pas leur vie qu'elles veulent vous raconter, mais la vôtre, celle de toute la jeunesse 1948. Ce qui veut dire qu'elles sont proches de vous et entièrement à votre service. Ce qui veut dire qu'elles aiment recevoir vos commentaires, vos suggestions et aussi les petits essais de celles qui se sentent une plume pour écrire et des plumes pour voler...

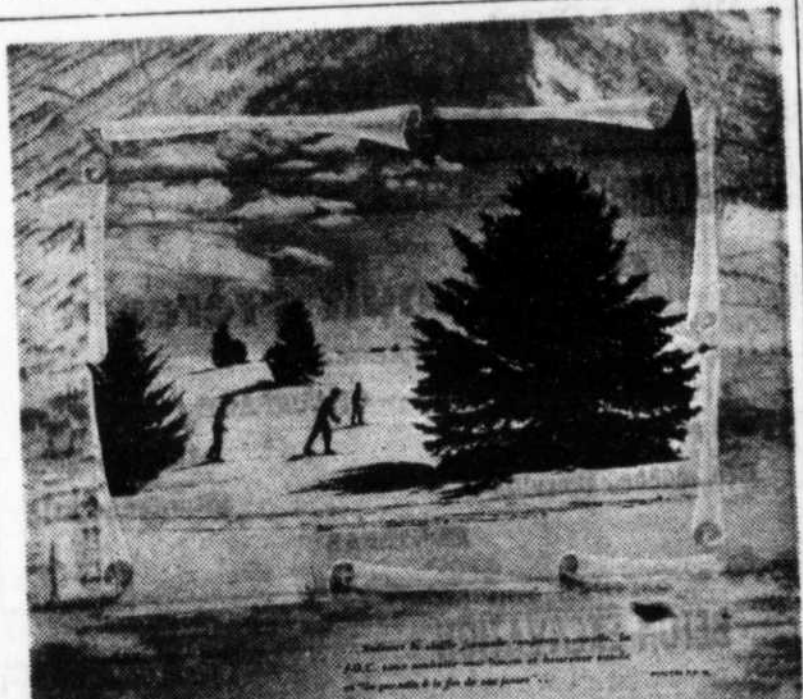
Et voilà, mon dernier mot sera pour vous présenter Yolande Cloutier, ma remplaçante. Yolande n'a pas encore coiffé Ste-Catherine, elle a travaillé longtemps parmi les livres chez Fides, et depuis près de six mois, elle travaille dans les chiffres de l'administration au Front. Elle a été, "à temps libres", présidente de l'Ordre de Bon Temps. C'est elle désormais qui verra à la présentation de ces deux pages-ci, avec le bon sens qui la caractérise, sa franchise et son ouverture d'âme. Elle est pour moi une amie, elle le deviendra vite pour vous. Et si vous avez la chance de la rencontrer en personne, vous bénéficierez des échanges les plus enrichissants.

Au revoir, donc, chères amies. Un autre travail me requiert et je vous laisse entre bonnes mains.

Elsie ROBINDAINE.



Ce groupe de jeunes travailleuses de Joliette, de Trois-Rivières et des environs, a participé à l'École de Formation sociale ouvrière de la J.O.C.F. tenue au Cap-de-la-Madeleine du 23 au 26 octobre dernier.



JANVIER						
DIM.	LUN.	MAR.	MEJ.	JEU.	VEN.	SAM.
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29

Maintenant en vente à \$0.25 la copie

Dans toutes les sections jocistes

et

AUX EDITIONS OUVRIERES
1037, rue St-Denis, Montréal.

HATEZ-VOUS, LES FETES S'EN VIENNENT SUGGESTIONS

Chez **Pomponnette**

Tout est prêt avec un assortiment complet de **NOUVEAUTES ARTISTIQUE** présentant le plus beau choix de

cadeaux

en ville pour **DAMES ET MESSIEURS.**

et ce n'est pas tout... A tous ceux-là qui aimeraient profiter de nos bas prix actuels, nous offrons l'avantage de leur garder en réserve les objets de leur choix, et ce, moyennant un léger dépôt. **UN AUTRE AVANTAGE** offert actuellement

DIAMANTS de la plus belle eau
BAGUES et **JONCS** de fine ciselure
MONTRES de qualité fiable
BIJOUTERIE de tout genre
HORLOGERIE de modèles attrayants
PARFUMS captivants
STYLOS et **CRAYONS** dernier cri
VALISES unique ou ensemble
Et mille autres variétés

Pomponnette
J. BRASSARD, prop.
250, rue Ste-Catherine est
L.A. 6933

Heureux en ménage?

Un foyer heureux est une oeuvre de longue patience et d'attention qui se construit à chaque jour.

Dans une rencontre avec un groupe de jeunes le Père Ambroise-Marie Carré apportait une réponse claire, précise et nuancée aux questions posées en marge du problème: "Peut-on être heureux en ménage?"

Nous essaierons de reproduire sa pensée le plus fidèlement possible en suivant les détours de cette conversation animée.

L'AMOUR SE BATIT CHAQUE JOUR

"Père Carré, devant tant d'échecs faciles à constater autour de nous, est-ce une illusion de croire au bonheur? Comment expliquer le malheur de tant de couples déçus?"

"Dès qu'on s'aime, on croit que tout est réalisé. L'amour aveugle, impulsif, est une puissance qui unit mais qui ne suffit pas à construire un foyer heureux. Il faut tous les jours bâtir son foyer, ce qui exige de la part des époux énormément d'attention et de prudence."

(On souligne ici qu'il est précieux qu'en dehors de leur amour

les époux soient unis par un idéal particulier — travail — art — science — religion. Ce que Saint Exupéry exprime en disant "Aimer ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction".)

UN RENDEZ-VOUS

Et le père Carré continue: "On ne sait pas assez vivre en commun. La vie fatigue et disperse: on ne fait pas d'effort pour communier dans l'esprit, A l'épouse trop prise par ses enfants et ses devoirs de maîtresse de maison, au mari trop absorbé par ses obligations professionnelles et sociales, je dis volontiers: "Prenez donc des rendez-vous!"

LA JALOUSIE

Mais pour réaliser cette mise en contact de leurs vies intellectuelles et spirituelles, les époux doivent vaincre leurs défauts. L'homme doit oublier son égoïsme, son orgueil masculin facilement autoritaire et tenir compte de la psychologie féminine avant de décider que sa femme ne comprendra pas. Toute sa vie, la femme doit lutter contre un instinct de jalousie, d'ex-



clusivisme qui nuit souvent au rayonnement extérieur de son mari. Un jeune homme me confiait un jour: "Ma femme est aussi jalouse de mes activités d'Action catholique qu'elle le serait d'une maîtresse!"

POUR SE PREPARER

"La préparation au mariage est donc très importante?"

On ne saurait trop se préparer au mariage. De cette préparation du choix de l'élu (e), dépend toute l'orientation du foyer. Il n'est d'ailleurs pas fréquent qu'un premier amour conduise au mariage. Et il ne faut pas toujours s'en plaindre. Le coeur se forme et se mûrit peu à peu. Bien souvent on n'est pas prêt si tôt qu'on le pense à l'engagement définitif.

Je remarque que vous avez ici des cours de préparation au mariage très bien organisés et qui atteignent un grand nombre de jeunes. C'est une initiative qui ne peut qu'aider et éclairer tous ceux qui en bénéficient.

L'AMOUR MENACE A CHAQUE PAS

Il y a une chose qu'il ne faut pas oublier, c'est que même les gens qui s'aiment le plus au monde ont un amour tous les jours menacé.

L'attention et la prudence leur sont toujours nécessaires. Claudel fait dire très justement à la femme: "Je suis la promesse qui ne peut pas être tenue et ma grâce consiste en cela même". Cela veut dire que l'amour humain doit conduire à un amour plus grand encore, celui de Dieu. Mais du fait que seule la possession de Dieu pourra répondre à tous les désirs humains, l'homme et la femme très heureux à leur foyer ne sont pas sur la terre à l'abri d'une rencontre, d'une affinité, d'un engouement passager qui pourraient saccager un bonheur solide de plusieurs années. Qu'ils veillent donc sur leur amour!

PLUSIEURS ENFANTS?

"Père, croyez-vous que le fait d'avoir plusieurs enfants peut nuire à l'amour?"

"Oui, l'amour peut souffrir, car la femme ne concilie pas sans peine la vocation d'épouse et de mère. Mais la situation est plus difficile encore lorsqu'il n'y a pas d'enfants!"

"Mais Père, tout est difficile!"
"Oui, tout est difficile et c'est ce qui fait la grandeur de la vie. C'est magnifique!"

L'HARMONIE

"Il faut dire aussi que les conditions de la vie moderne ne facilitent en rien le bonheur et l'attente. Il y a dans l'air une espèce d'hallucination collective qui rend presque impossibles les moments

Modes canadiennes



Magnifique ensemble tout à fait nouveau. La jaquette est courte et ajustée, la jupe, légèrement flottante.

de recueillement nécessaires. Et le manque de discipline de la vie physique est peut-être le grand écueil pour la mise en commun des vies intellectuelle et spirituelle, de l'harmonie complète de ceux que le mariage fait "compagnon d'éternité". Mais, ne l'oubliez pas, cette harmonie n'est pas pré-établie entre tel homme et telle femme, elle se crée et se refait chaque jour. Un foyer se mérite.

Le bonheur existe. Le bonheur n'est pas une illusion. Il faut y croire. Il faut surtout s'y préparer.
R. B.
(Jeunesse Canadienne)

La femme allemande et la guerre

Une étude faite en Allemagne révèle que les femmes composent 55% de la population actuelle, soit que leur nombre dépasse celui des hommes par le chiffre de 7500.000. Mais c'est surtout entre les âges de 20 à 27 ans que la disproportion est le plus grand alors qu'il se trouve 171 femmes pour 100 hommes. Conséquence fatale d'une guerre qui a fauché les hommes dans leur jeunesse. Que vont devenir ces femmes. Ou elles devront ne pas connaître les joies normales d'un foyer et aller à l'usine pour faire le travail des hommes ou il est à craindre un retour à l'arrière, la pratique de la polygamie. La guerre donne de jolis résultats, n'est-ce pas?

Nos gouvernements, avant d'entreprendre une autre guerre, devraient y songer par deux fois et craindre sérieusement, que sous la prétexte de sauver des idéologies en "ismes" et en détruire de semblables, ne vienne un retour des moeurs du paganisme.

Nos femmes, nos jeunes filles songeant au triste sort des femmes allemandes, devraient user de leur influence sur nos dirigeants, pour prévenir une hécatombe nouvelle de Canadiens.

A moins qu'à cette guerre-ci, nos gouvernements prennent les mesures nécessaires pour sacrifier autant de femmes que d'hommes pour garder une juste proportion!

La rose est le supplice éclatant du rosier.
Ernest Prévost

La Maison
SYLVIO MARCEAU ENR
FRS. POULIOT
SÉRIANT
Salons mortuaires
500 St-Vallier
100 Marie de l'Incarnation
Tél. : 3-5372
DIRECTEURS FUNÉRAIRES
EMBAUMEUR GRADUÉ
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
JOUR ET NUIT

POUR ETRE CHIC...
MADAME
EXIGEZ LA MARQUE
JUNIOR CLASSIC MODES
Quand vous achetez
MANTEAUX COSTUMES
Fabriqués par
J.-C. MACIL, Mfg.
5139 Fabre FAIKIRK 2988
MONTREAL

Notre Régulateur de Famille est
Les PILULES
du DR CHASE
pour les Reins et le Foie

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile. Faites de l'argent à temps complet ou partiel; apprenez à faire des bonbons à la maison; gagnez en apprenant Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confectionnerie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal.

Une recette pratique



Un pâté à la viande au jus de rave (raifort) — Un mets nouveau et délicieux.

Préparation: 4 tasses de son, flocons de maïs ou toute autre céréale croustillante (moins que quatre tasses en certains cas), 2 livres de viande hachée (1 1/2 livre de viande de boeuf maigre, 1/2 livre de porc maigre ou 4 tasses de viande cuite), 1 oeuf, 2 c. à thé de sel, 1/4 de tasse de céleri tranché, 1 c. à table d'oignons hachés, 1/2 c. à thé de sauge, 1 c. à table de persil, 1/4 de c. à thé de poivre, 1/2 tasse de catsup aux tomates ou de sauce chili, 1 tasse de lait.

Ecrasez légèrement les flocons de céréales. Mélangez le reste des ingrédients dans l'ordre de la recette. Mélez le tout parfaitement puis ajoutez les céréales. Mettez dans une casserole et faites cuire modérément au four pendant 1 1/2 heure.

Marché National, Enrg.
BOUCHERS
Assortiment complet de fruits et légumes
WILLIE MUNROE, prop.
12, rue Bagot, Québec. Tél: 4-4319

DESAUTELS VALET SERVICE
8129, Chateaubriand
Réparations faites avec soin
Nous allons TA. 4301 et nous cherchons délivrer
Pressage à la vapeur
Nettoyage à sec
CHAPEAU nettoyé et rebloqué
Teinture — Tissage
Prometure-éclair renouvelée sur pantalons, sacs, valises, etc.

Le Citadelle établit des records

Pete Martin satisfait de la tenue du Québec junior. — Pronostics sur le classement des clubs. — Frank Reid en vedette. — Excès de confiance des Flyers. — Le S-François-Xavier menaçant.

A QUEBEC

(Par J. Poirier)

QUEBEC, 21. (DNC) — Les Citadelles de Québec, sensation d'hockey amateur au pays, ont porté à 16 leurs parties sans défaite alors qu'ils ont écrasé le Valleyfield 7-0, dimanche. Jacques "La Tuque" Plante a enregistré son 4ème blanchissage de la saison et il n'a pas été déjoué depuis la joute contre les Braves à Valleyfield. Le brillant cerbère local a donc blanchi ses adversaires pendant 150 minutes. J.-M. Pichette, Manuel Fréchette, Roland Delbeau et Bob Diguer ont été, sans contredit les vedettes de ce 15e triomphe, mais on doit ajouter que tous les locaux se sont distingués.

Pour les visiteurs, le jeune Morissette fut la grande vedette. Les 7,500 spectateurs qui, encore une fois, remplissaient le Collège à craquer, ne lui ont pas ménagé les applaudissements.

Judi dernier, c'était au tour des Maple Leafs de Verdun à être écrasés par la puissante machine des Citadelles au score de 10 à 0. Vraiment les hommes de Frank Byrne sont à écrire l'une des plus belles pages du grand livre de records de la plus vieille ligue de hockey amateur au pays.

En infligeant une telle raclée à ces pauvres Leafs, les locaux ont établi deux records dans les 51 années d'existence de la ligue. Ils ont remporté le plus de victoires consécutives, soit 12, et joué le plus grand nombre de parties sans défaites, soit 15. Ils tenteront maintenant d'éclipser la marque de 23 parties consécutives sans défaite, établie par les Bruins de Boston de la N.H.L. en 1941-42.

Pete Martin est des plus satisfait de la tenue de ses joueurs. Il déclarait après cette partie de jeudi dernier: "ils ont du coeur et de l'ambition; ils iront loin." Pete est un grand stratège et il mérite des félicitations pour les succès de son club.

A MONTREAL

(Par R. Gauthier)

MONTREAL, 23. (DNC) — Comme la troupe des Ice Capades donnait sa représentation annuelle la semaine dernière, il n'y eut aucune joute de hockey à être disputée sur la glace du Forum. Profitant de cette période la plus tranquille de la cédule de nos Juniors, nous allons tenter de prédire ce que sera, à notre avis, le classement final dans le circuit Thérien, cette année.

En tout premier lieu, et comme champion, nous choisissons l'équipe de la vieille capitale, dirigée par Pete Martin. Les Citadelles, au moment où nous écrivons ces lignes, possèdent une confortable avance sur son plus proche rival, ayant joué ses seize premières joutes sans connaître la défaite. Avec un tel début de saison, et une équipe aussi bien balancée, nous doutons fort que les Citadelles puissent même être approchées.

En seconde place, nous classons la vaillante équipe qui dirige Tag Miller. En troisième place, suivant de près les Royals, les gars de la rue Cherrier, champion de l'an dernier. Sylvio Mantha possède à notre avis les meilleures lignes d'attaque de la ligue, cependant la défensive fait vraiment pitié. En quatrième place, les Canadiens de Sam Pollock. Ce choix on s'en rendra compte, mais nous croyons que si le Tricolore continue à afficher une aussi bonne tenue à

la défensive, il devancera plusieurs autres équipes présentement plus en évidence.

Suivant de près nos Canadiens, nous choisissons les Reds de Trois-Rivières. En sixième place, le St-Hyacinthe talonné par les Tigres de Victoriaville, le St-François-Xavier (plus connu sous le nom de Cyclones de Verdun) puis les Braves de Valleyfield et, bon derniers, les Maple Leafs de Verdun.

POTINS... Claude Dolbec du National est présentement troisième dans le classement des compétiteurs et nous ne sommes nullement surpris de le voir terminer premier dans cette course... Jacques "Vézina" Plante, cerbère des Citadelles, est un des grands responsables pour le succès de son club.

A TROIS-RIVIERES

(Par J. Laberge)

TROIS-RIVIERES, 22 novembre (DNC) — La semaine qui vient de se terminer a été des plus fructueuse pour les protégés du gérant Jack Toupin qui ont remporté 2 victoires en autant d'essais pour réussir à monter en première position sur un pied d'égalité avec le Royal mais les Reds ont joué 3 parties de plus que le Royal de sorte que la lutte pour la première position est loin d'être finie. Les victimes des Reds furent les "Tigres" de Victoriaville et le Canadien Junior.

Les Reds auront à l'essai un jeune colosse de La Tuque du nom de Richard Todd qui pèse environ 190 lbs, s'il fait l'affaire nul doute que notre défense sera à même de donner un rendement supérieur.



FRANK REID

Frank Reid le diminutif mais scientifique joueur de centre des Reds occupe le premier rang des compteurs de la ligue Junior "A" avec un total de 24 pts comprenant 10 francs buts et 14 assistances. Ce beau travail de Reid mérite d'être signalé.

Au cours des 7 dernières parties les Reds ont montré qu'ils auraient leur mot dans la course au championnat puisqu'ils ont remporté 4 victoires tout en annulant 2 fois et ne subissant qu'une seule défaite. Si les Reds continuent à afficher une tenue aussi remarquable nul doute que les encouragements ne manqueront pas car les Reds alignent une équipe des plus combattives ce qui a toujours plu aux amateurs trifluviens.

A ST-HYACINTHE

(Par M. Beauregard)

ST-HYACINTHE, 23. (DNC) — Nos Juniors se sont remis à l'oeuvre contre le Victoriaville qu'ils ont déclassé au compte de 7 à 2. Le Victoriaville avait sur son alignement le gros Len Shaw et pour-

Elles ont même étudié en groupe plusieurs jours de suite des sujets tels que: le rôle social de la jeune fille dans son milieu de travail, la façon de comprendre les autres, la grandeur de la maternité, l'art d'être éducatrice partout, la nécessité de savoir tout faire dans une maison tout cela, avec démonstrations pratiques.

Nous pouvons donc compter sur ces jeunes travailleuses de la majorité de nos provinces canadiennes: elles ont compris qu'elles ont besoin pour se lancer dans la vie, d'un bagage spécial à elles, de qualités féminines pour être heureuses et rendre heureux tous ceux qui les entourent.

tant, ils n'ont pas brillé comme à leur dernière visite.

Nous saluons le retour de St-Jean, qui nous est revenu du Shawinigan. Ce l'empêchera notre offensive, qui avait laissé à désirer, ces derniers temps. Nos Flyers offraient du pitre jeu, leurs succès du début de la saison leur avaient, semblerait-il, monté à la tête. Plusieurs de nos joueurs étaient cependant handicapés par toutes sortes de blessures, ce qui entravait beaucoup notre marche triomphale. D'autres signent pour des clubs majeurs et se croient déjà des Maurice Richard, des Turk Brods ou des Bill Durnan. Résultat de tout cela, notre club a eu toutes les peines du monde à se maintenir en deuxième position de leur section.

Evidemment nous ne demandons pas à nos joueurs de décrocher la coupe Memorial, chose à laquelle, tout en espérant, nous ne croyons pas à la portée des nôtres. Nous avons, toutefois, confiance en eux. Effaçons le passé et envisageons l'avenir. Nous espérons revoir les Al Millar, Morrisson, St-Jean, Cabonneau et Desjardins dans leur performance d'antan. Il est toutefois bon de souligner le travail effectif, ces derniers temps, du trio James-Lapointe-Jacques. Ces trois joueurs s'accordent à merveille et fournissent du jeu palpitant aux spectateurs.

Le vieux Tony Demers s'en va à fond de train avec le Sherbrooke dans la Ligue Senior. Ceci nous rappelle une saison, pas très éloignée, alors que Tony jouait pour les Saints aux côtés de Baz Bastien et Bernie Lauson. Incidemment, ce sera à St-Hyacinthe qu'on aura vu à St-Hyacinthe, que celui qu'on nous avait fourni, cette année-là. Tony faisait passer les spectateurs par toute la gamme des émotions.

Nos Saints offraient du hockey palpitant et rude bien que quelques-uns de ceux-ci avaient peine à porter leur surnom de Saint. On se rappelle encore que Tony fut, cette année-là, le compteur de la Provinciale, tout en étant inactif presque la moitié de l'année. Il dut, en effet, se retirer du jeu par suite d'une fracture d'une jambe qu'il s'était infligée dans une joute contre les Rapides de Lachine. Cette année-là, Tony obtint 81 buts pour devancer le noir Herbie Carnegie de quelques points. Les amateurs locaux étaient tellement enthousiasmés de cette ligne d'attaque qu'ils l'avaient baptisée la "ligne atomique". Tony semble avoir renoué, cette année, cette antique ligne.

Il nous fera plaisir de revoir, l'an prochain, les gros Paul Martin, comme gérant des Saints. Paul, en effet, a signé cette semaine et s'il peut se trouver un bon premier but, Paul couvrira le champ droit. Les amateurs locaux pourront donc s'attendre à revoir du baseball de calibre supérieur à St-Hyacinthe, l'an prochain.

Toutes nos félicitations à M. Le-Marie Morin, pour le magnifique geste de confiance qu'il a posé à l'égard de Paul. Celui-ci pourra s'attendre à avoir, comme l'an dernier, tout notre appui, même s'il débute lentement.

A VERDUN

(Par H. Pelland)

VERDUN, 23. (DNC) — Les Maple Leafs de Verdun ont affiché une tenue si lamentable depuis le début de la saison, que le gérant du club M. Amyot songe à faire graduer en bloc dans le junior "A", tous les joueurs des Leafs qui évoluent dans le junior "B". Certes, ce n'est pas une si mauvaise idée, si l'on considère que les Leafs n'ont pas encore remporté une seule victoire. Les Leafs "B" ne pourraient donc faire pire que le "A", qui à chaque partie se fait presque déclasser.

La situation est tellement décourageante, que Gerry Walker songe même à démissionner, et qui pourrait l'en blâmer. Après tout, un instructeur d'équipe a toujours à cœur à ce que son club remporte au moins quelques victoires.

Le Saint-François-Xavier est devenu très menaçant. Il l'a prouvé dimanche dernier au Forum, en tenant tête au National, l'équipe de la rue Cherrier comptant le point victorieux seulement deux secondes avant la fin de la partie. Ils ont ainsi privé les équipiers de Walter Burwell d'une victoire qui leur semblait assurée avant le début de la 3e période. "Gump" Worsley s'est surpassé dans ses filets, frustrant le National d'une couple de buts qui semblaient certains. Burwell est satisfait de ses nouveaux venus, et si son club continue d'afficher une pareille tenue, il causera certainement de désagréables surprises aux autres équipes du circuit Thérien d'ici la fin de la saison.

PARADE SPORTIVE PAUL STUART

Collaboration spéciale au Front Ouvrier



Préférence de Dussault avec cette ligne

Normand DUSSAULT, l'un des quatre joueurs américains de la ligue de hockey Nationale, s'aligne aux côtés de Billy Reay et Joe Carveth, deux vétérans du circuit Campbell... On se rappelle que l'an dernier, Normand a fait de brillants débuts dans la ligue Nationale et lorsqu'il fut appelé à s'aligner sur la ligne de "punch" ce fut une grande révélation pour tous les partisans du Tricolore... Aussi cette saison, lorsqu'on a annoncé que Dussault s'alignerait avec ses deux acolytes du présent, plusieurs de ses admirateurs, ils sont légion, furent des plus déçus... Depuis quelque temps, Dussault est en train de faire oublier à tout jamais, sa présence avec Elmer Lach et Maurice Richard... Dick Irvin l'a placé aux côtés de Billy Reay, un joueur ne pesant que 155 livres et Joe Carveth... Point n'est besoin de souligner que si le Tricolore occupe la 1ère division du circuit, c'est dû principalement aux prouesses de ce trio...

La chance pour lui

Dussault a beaucoup plus de chance de se faire valoir avec Reay et Carveth qu'avec Lach et Richard... L'an dernier à maintes reprises, ti-Nommi était en bonne position pour tenter de déjouer le cerbère em-emi et à ces occasions propices, il ne recevait pas la rondelle... Plusieurs autres hockeyistes en auraient été tellement dégoûtés, qu'ils n'auraient pas continué à donner leur plein rendement comme l'a toujours fait Normand Dussault... Normand était tellement content et fier d'avoir réalisé le rêve de sa vie, que rien ne pouvait l'arrêter... Cependant cette saison, Dussault a joué au baseball dans la ligue Provinciale et fut un des meilleurs as comme voltigeur... Il a connu de magnifiques succès et c'est dire qu'il était en superbe condition physique... Tout cela, d'après Dussault lui-même, qui nous a confirmé cet avancé à maintes reprises, alors que nous avions l'occasion de le couvoyer, Normand ne pensait que de s'aligner de nouveau aux côtés de Lach et de Richard...

Déception du bon côté

Comme tant d'autres partisans du Canadien, nous craignons quelque peu que Normand Dussault ne se décourage ou du moins soit moins effectif parce que Dick Irvin ne le choisissait pas sur la ligne de "punch" pour tenter de compenser la perte de Toe Blake... L'instructeur du Canadien a réussi un coup de dés et sur ce point, nous devons baisser notre chapeau... Dussault en s'alignant aux côtés de Reay et Carveth a stimulé du tout au tout ces deux vétérans... Billy Reay fut un grand désappointement la saison dernière, puis quant à Joe Carveth, il a déçu complètement à sa venue au Tricolore... A présent le Canadien possède le meilleur trio dans ces trois joueurs qui constamment s'efforcent de jouer du vrai hockey...

Jeu plus rude

Avec Elmer et Maurice, Normand, qui pèse 147 livres et qui mesure à peine 5'6" (très faible...) devait jouer du hockey dur, puisqu'automatiquement les avants, qui étaient opposés à Lach et Richard jouaient passablement du jeu très rude... On sait qu'Elmer Lach est ce joueur, qui constamment donne des coups, sans trop vouloir que ça paraisse, tandis qu'avec Maurice Richard, il est tellement surveillé, que souvent Maurice use, avec raison, de représailles, à "ces mouches de miel (pas celles de Bee-Keeper" Bouchard) mais les adversaires, qui reçoivent des ordres à cet effet... Certes Joliat malgré son poids très léger pour un joueur de hockey de la ligue Nationale, fut l'une des plus grandes étoiles, mais il ne faut pas oublier que le jeu était plus lent et que les joueurs n'étaient pas en butte constamment aux chocs des adversaires... C'est dire que Dussault ne s'alignant avec Reay et Carveth est favorisé sur plusieurs points de vue...

Billy Reay fut un joueur très brillant chez les seniors et on le considérait comme un vrai général pour les As de Québec... Joe Carveth est un type fort rusé, possédant une vaste expérience de la ligue Nationale... Alors, Dussault avec son entrain endiablé va pouvoir profiter des circonstances pour améliorer son jeu de cent pour cent... Sur ce, à la prochaine, et d'ici là, SPORTEZ-VOUS BIEN.

Procédé de soudure

Les gaz toxiques qui s'échappent pendant les procédés de soudure sont dangereux à moins que l'endroit où les travaux s'exécutent ne soit bien aéré. Il y a plusieurs manières approuvées dans l'industrie pour l'aération des pièces affectées à ce procédé.

Blé-d'Inde en épi

Le maïs en épis apporte non seulement de la couleur et de la saveur à un repas mais aussi des calories, de la cellulose et de la vitamine A, la vitamine indispensable à la peau saine. De plus, il donne aux gencives un salutaire exercice, nécessaire pour la santé des dents. Servez du maïs en épis à votre famille, c'est un mets apprécié.

Combien...

(Suite de la page 16)

me une "police d'assurance" dont tu retireras les fonds tous les jours de ta vie.

Elles ont compris...

Un peu partout à travers le Canada, des jeunes travailleuses ont compris la nécessité d'imiter Lucie.

- Elles se sont unies à l'appel de mouvements de jeunes;
- Elles ont demandé et obtenu des professeurs pour des cours de cuisine, couture, décoration intérieure, tricot, broderie;
- Elles se sont échangées des trucs pour se perfectionner;

ECZÉMA

L'onguent antiseptique du Dr. Chase vous soulagera vite de la brûlante démangeaison de l'eczéma. Essayez-le aujourd'hui!

L'onguent du Dr. Chase

Vous êtes invités à ECOUTER

LA PARADE SPORTIVE de PAUL STUART

1er programme du genre

vous présentant des interviews avec les célébrités de tous les domaines du sport, cela sur les ondes depuis 1944

A CKVL, tous les dimanches au souper à 5 h. 15 p.m. ou immédiatement après la radiodiffusion des parties de baseball

Cette PARADE SPORTIVE est commanditée par le GARAGE LANCTOT de LAPRAIRIE vendeur d'automobiles et de camions (neufs ou usagés) et vendeur autorisé de toutes machines agricoles.

Avec Lamoureux Shawinigan est confiant

L'arrivée de Léo a stimulé les Cataractes. — Opinion sur les Rovers de New-York. — Chances de Tony Demers de devancer Bessette. — Déclaration de T. P. Gorman au sujet du Valleyfield. — Comment les choses se passent à Ottawa.

A SHAWINIGAN

(Par N. Rousseau)

SHAWINIGAN FALLS, 23 (DNC) — Enfin nos gars viennent de remporter quelques victoires. Oui, après 11 défaites, nos gars sont allés vaincre le New-York sur sa glace. Il faut dire que la présence de Léo Lamoureux comme instructeur de notre équipe a donné beaucoup de confiance aux joueurs qui se sont mis à jouer avec la fougue du commencement de la saison, alors qu'ils ont remporté 4 victoires de suite.

On sait que Léo Lamoureux, ancien fameux joueur de défense du Canadien, a été engagé comme instructeur du club à la place de McKenzie qui a démissionné.

L'acquisition de Lamoureux comme instructeur de l'équipe locale a été un grand pas vers la victoire. Depuis ce temps les joueurs se sont remis à la tâche et tout va maintenant très bien dans l'équipe. Les joueurs s'entendent et se soutiennent les uns les autres.

L'acquisition de Jimmy Galbraith n'a pas été à l'équipe locale. Jimmy est un bon gaillard qui possède beaucoup d'expérience et qui rendra de grand service à la défense.

Nous avons appris avec regret que Jack Carthy s'était blessé à la cheville durant la joute du 18 de ce mois à Québec. Jack sera inactif pendant cinq à six semaines. Nous souhaitons un prompt rétablissement à Carthy et son retour au jeu sera attendu avec impatience.

Shawinigan a subi en fin de semaine deux défaites de suite au main de l'Ottawa aux comptes de 11 à 4, à Ottawa, et de 1 à 0, à Shawinigan. Nous avons appris de source fiable qu'à Ottawa on avait fait beaucoup de publicité, qui n'était pas à l'honneur des nôtres. Il paraît que spécialement dans le programme de la joute, que l'on vend à chaque partie, on aurait écrit que Shawinigan est un club faible, une équipe arrière qui joue du jeu très rudé, etc. Nous avons été surpris d'apprendre cela, car à Shawinigan, Ottawa est toujours bien reçu. De plus, on aurait placé des jeunes gens en arrière des buts de Murphy pour qu'ils aient et tendent ainsi notre cerbère nerveux. Espérons que cela ne se reproduira pas.

Quant à la joute que nous avons perdue 1 à 0, le lendemain, le but accordé à Ottawa n'était pas dû du tout. Car il était impossible, de la manière dont le joueur adverse était placé que la rondelle rentre dans le filet ressorte immédiatement pour aller se loger dans un coin de la patinoire. Cependant le but fut alloué. Les deux arbitres furent vraiment contre les nôtres.

A SHERBROOKE

(par Pat. ROY)

SHERBROOKE, 23 (DNC) — Le Sherbrooke talonne toujours le Royal; avec 2 victoires et une partie nulle dans les trois dernières joutes, il s'en est approché à 3 points, tout en ayant l'avantage d'avoir deux parties de plus à jouer, soit une possibilité de 4 points.

De son côté, Tony Demers s'est considérablement rapproché de la 1ère place chez les compteurs du circuit, alors que cette semaine il a compté 2 buts et fourni 5 assistances, pour un total de 7 points. Il n'est plus qu'à 2 points de Bessette, et quand ces lignes paraîtront, il l'aura probablement rejoint.

Valleyfield a visité Sherbrooke, cette semaine, et les deux compteurs se sont faits une belle lutte. De nouveau, nous prédisons une victoire pour Sherbrooke, ce soir (mardi le 23).

Les spectateurs ont été des plus surpris, de voir les Rovers de New-York annuler au compte de 1 à 1 — notre patinoire, la semaine dernière. Les jeunes joueurs de Phil W... ont évolué à une vitesse vertigineuse, et à la troisième période nos joueurs n'en pouvaient plus. Ils ont dû se contenter de faire joute nulle.

À la suite de cette partie, les spectateurs et les connaisseurs redisaient que les Rovers causaient des surprises, cette année, et se classeraient probablement dans les 4 premiers clubs du circuit. Nous avouons n'être pas de cet avis. Nous croyons tout simplement que les Rovers feront la joute à Shawinigan pour la 6e position et que, grâce à Léo Lamoureux, nouvel instructeur des Cataractes, ceux-ci l'emporteront, pour laisser les Rovers en 7e position, suivis des Olympics de Boston... Mais l'an prochain, si Phil Watson peut garder ses gars, là les Rovers feront parler eux.

Samedi soir, les Bostonais sont venus essayer de nous donner des coups de boxe, mais mal leur en est allé, car ils ont eu à affronter un poidsant, qui leur remettait au change. À notre avis, les arbitres ont été un peu trop indul-

gents, et les deux clubs peuvent se compter chanceux de ne pas avoir eu trop de blessures.

George Ray est tout de même malchanceux. Après avoir été inactif pour une fracture de la cheville, il subit un autre accident, et cette fois cela semble plus grave. Non moins malchanceux, Metcalfe est blessé pendant une pratique, et notre équipe est réduite à 3 joueurs de défense pour faire face aux formidables Sénateurs d'Ottawa, ce soir. Nous sommes malgré tout optimistes sur le résultat de cette partie, et nous osons espérer une victoire, au moins une joute nulle. Puis nous reviendrons sur notre glace, et là Tony Demers aura la chance de prendre la tête du classement, alors que nous rencontrerons de nouveau les faibles Bostonais... et peut-être que Paul Leclerc prendra la tête des gardiens de buts.

Il n'est que 2 points en arrière de McNeil, et si nos défenses ne faiblissent pas, alors les journaux montréalais seront forcés de parler de nous avec un Tony Demers en tête des compteurs, un Paul Leclerc supérieur ou du moins égal à l'étoile McNeil, et une équipe, habilement dirigée par Ivan Dugré, au faite de la première position.

A VALLEYFIELD

(par P. McSWEEN)

VALLEYFIELD, 23 (DNC) — Les Braves de Valleyfield de la ligue de hockey Senior continuent d'augmenter leur pointage dans le classement, au grand désappointement des équipes Sherbrooke, Ottawa, Royal et Québec, qui auraient aimé voir le Valleyfield se faire qualifier de vache à lait de la ligue.

Dans le moment les meilleurs compteurs de la ligue sont nuls autres que Marcel Bessette, Larry Kwong et Connie Brown. André Charet, qui joue actuellement avec l'université de Montréal, portera probablement l'uniforme des Braves de Valleyfield, en janvier prochain. C'est un ex-As de Québec.

Kitoute Joannette, populaire no 1, a été sensationnel dans la partie de dimanche, contre les As de Québec, alors qu'il fit des passes que personne aurait pu faire.

Un incident spectaculaire

Tommy Gorman a tenu des propos étranges, à la suite de la dernière visite de ses Sénateurs. Gorman fit toutes ses déclarations aux journalistes d'Ottawa et au président de la ligue Senior, M. Slater. Dans ses remarques, que nous avons trouvées blessantes, M. Gorman déclare à ceux qui veulent l'entendre: On nous a volés à Valleyfield. Les arbitres ont toujours favorisé le Valleyfield. La patinoire à Valleyfield n'est pas selon les règlements de la ligue. Barrette et Storey sont des incompetents. Les spectateurs ont molesté mes joueurs. Et M. Gorman de continuer sa série de plaintes que nous avons lues dans les journaux d'Ottawa, le lendemain de cette victoire du Valleyfield.

M. Gorman a reçu une lettre du secrétaire des Braves, récemment, au sujet d'un chèque envoyé à Valleyfield. Ce chèque représentait la part du Valleyfield lors de la joute disputée à Ottawa, le 18 octobre dernier. MM. Tom Smith et Paul Leduc accompagnèrent les Braves et déclarèrent, à leur retour, qu'au moins 5,500 personnes étaient présentes à la joute. Dans son rapport, ce même M. Gorman voulait jurer qu'il n'y avait pas plus de 2,000 personnes. De ces trois personnes, deux ne peuvent assurément pas faire une si grosse erreur.

A OTTAWA

(par A. GAGNON)

OTTAWA, Nov. 23 (DNC) — Nous allons tenter, cette semaine, de vous décrire la façon dont se passent les quelques minutes qui précèdent une partie de hockey à l'Auditorium Ceci est pour le bénéfice des gens des districts ruraux et pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion de voir une partie à Ottawa.

D'abord, dès 7 h. 30, c'est-à-dire une heure avant le commencement de la partie, le public afflue. C'est surtout la section du "Rush End" qui se remplit le plus vite. Vers huit heures, elle est déjà presque pleine. À 7 h. 45, le chronométrateur arrive et donne un test complet à toutes les manettes pour être bien sûr que tout va bien.

Vers huit heures, commence la musique de fanfare, presque toujours fournie par le "Corps d'Aviation Royal-Canadien" ou les "Governor's General Foot Guards". C'est quelque chose que l'on ne voit pas partout, et ceci précisément parce que c'est une initiative de M. Gorman. Il mérite de chaleureuses félicitations.

Incidemment, tous les soirs de hockey, l'on peut voir "T.P." faire la ronde de l'Audi. Il s'arrête et parle à beaucoup de connaissances ainsi qu'au reporter et chronométrateur, demandant à celui-ci si tout va bien et s'il lui manque quelque chose. C'est un chic type que ce M. Gorman. Les journalistes sont traités en rois. Habituellement, quand nous n'allons pas dans la chambre réservée à la presse, nous allons dans le bureau de Joe Gorman (fils de T.P.) où tout est "on the house". Incidemment, Joe a des photos autographiées de presque toutes les grandes personnalités du sport, de "Barbara Ann Scott à Jack Dempsey".

Vers 8 h. 15, les deux équipes arrivent sur la patinoire. C'est à ce moment que l'on peut juger du calibre des deux équipes.

Puis vers 8 h. 25, arrivent Son Excellence le Gouverneur général et son épouse, presque toujours accompagnés de quelqu'un de leurs enfants. L'Hon. Shane Alexander, maintenant étudiant à Oxford en Angleterre, semblait le plus enthousiaste, même si le reste de la famille l'est assez.

POTINS: Yves Sarra-Bournet nous parlait de son stage à Valleyfield où nous dit-il, il a passé de très beaux moments. Il espère que le moment où Boyer perdra sa forme, il sera final. Coco-Jarry, du PROGRES DE HULL, une autorité en hockey, prétend qu'Ottawa s'améliore de jour en jour et qu'il a beaucoup trop de classe pour certaines équipes du circuit.

Une personne qui touche de très près à Bernard Limoges du Shawinigan, prétend que celui-ci aimerait bien mieux jouer à Ottawa qu'à Shawinigan, car il est parti depuis le 20 septembre tandis que s'il avait joué à Ottawa, il aurait pu être chez lui presque tous les soirs... Nous désirons saluer deux vieux sportifs et amis de Valleyfield dans les personnes de Irma Boyer et Gilles Gauthier.

Propreté de la peau

La dermatite constitue une menace pour maints ouvriers industriels, car les produits chimiques et les matériaux employés dans la fabrication souvent se révèlent irritants et nuisibles pour la peau de l'homme. Parfois le produit lui-même est le grand coupable. Parfois c'est un dissolvant ou une teinture. Certains, comme les acides, causent du malaise au premier contact avec la peau. D'autres ne deviennent gênants que si on les garde quelque temps sur la peau ou les vêtements.

Il est quelquefois difficile au travailleur d'éviter le contact avec les substances irritantes. Mais il contracte rarement la dermatite s'il se tient propre au travail. La propreté dépend en grande partie du travailleur lui-même, mais l'employeur doit aussi aider à maintenir le milieu propre. Les soins personnels scrupuleux serviront peu, si les outils, les machines, les planchers et les murs sont couverts de saleté et de poussière.

Que doit donc faire l'employeur? D'abord, il doit voir au nettoyage. Son usine se trouve-t-elle en bon état? Y recueille-t-on les déchets régulièrement? Nettoie-t-on les outils et les machines tous les jours? Fournit-il de bons vêtements et onguents protecteurs quand les matériaux employés l'exigent? Les ouvriers ont-ils des armoires bien ventilées pour conserver leurs vêtements de ville? Y a-t-il un nombre suffisant de cabines à douche, si les procédés utilisés demandent la douche après le travail?

Tous les efforts de l'employeur auront peu d'utilité cependant, si l'ouvrier refuse son concours. La bonne tenue de l'usine dépend aussi des habitudes de l'ouvrier. Celui-ci est-il fier de sa machine et le

Les Tigres et les Braves pas assez encouragés

A VALLEYFIELD

(Par G. Proulx)

VALLEYFIELD, 21. (DNC) —

Un peu d'encouragement et le tour est joué...

Malgré les maints échecs que subissent les Braves Junior en ce moment, le blâme ne leur revient pas entièrement. Quand on voit des jeunes évoluer de leur mieux devant de piètres assistances, c'est vraiment pas sportif.

Plusieurs ont pour habitude de dire: "Qu'ils aient un meilleur club et on ira". Peut-être que ceux-là ne savent pas que la direction ne peut pas payer des joueurs avec les finances actuelles. Ce n'est pas pour rien que dans le moment un tirage de \$500.00 soit organisé.

La joute du Canadien a beaucoup aidé sans doute, mais avec les recettes habituelles on ne peut entrevoir une saison entière, surtout si nos jeunes ne sont pas plus encouragés. En plus de ce point de vue, notre club est désorganisé presque à chaque joute, soit par l'arrivée d'un nouveau joueur ou par une absence.

Dernièrement notre meilleure étoile Gilles Desrosiers fut forcé d'abandonner les Braves. Comme il fait partie de l'alignement du Roussin, il ne peut entrer sur celui des Braves. Mais comme Paris ne s'est pas bâtie dans une journée et que nos Braves n'en sont qu'à

leur deuxième saison, dans le circuit Therrien, il faut leur donner toute notre confiance.

Ce n'est pas que Valleyfield manque de joueurs du calibre junior, mais pour plusieurs il y a des empêchements qui ne leur permettent pas de se faire valoir à juste valeur.

Quoique la saison n'en soit qu'à ses débuts encore, nous nous attendons à voir les Braves se ravitailler à tel point que très bientôt ils auront réussi à mettre fin à la série de leur défaite.

À la dernière heure, on apprend que Picard a évité le blanchissage, lors de la joute à Victoriaville. Ce dernier club l'emporta par 2 à 1. C'est donc dire que nos porteurs-couleurs offrent une bonne résistance. Cette semaine nos Braves sont inactifs, mais ils se préparent à recevoir la visite des Cyclones. Nul doute que cette joute sera très intéressante puisque ces deux clubs sont de calibre presque identique.

A VICTORIAVILLE

(Par A. Domey)

VICTORIAVILLE (DNC), le 22 déc. — Depuis quinze jours, les Tigres de Victoriaville sont vraiment malchanceux. Ils possèdent l'avantage sur leur club rival et jamais la victoire ne leur sourit.

La cause: jeunesse, blessures et manque d'encouragement par l'assistance aux joutes.

Depuis le 9 novembre, Victoriaville n'a remporté que deux victoires dans cinq parties. Normalement, quatre auraient dû aller à nos jeunes Tigres.

Béliveau, le pivot du club, n'a pu s'aligner que dans deux parties. Nos défenses n'ont pas été aussi effectives que comme on l'aurait cru. Une ligne d'attaque s'est affaiblie, cela dû au "slump". Nos "Tigres" subissent une léthargie et nous espérons qu'ils se réveilleront, un jour.

Nos deux victoires sur le Canadien et Valleyfield prouvent assez que nous avons une équipe pour figurer dans la Ligue "Junior", quoiqu'en disent certains amateurs du "Senior".

Attendons que la malchance nous quitte et tout soit rétabli. Après, nous pourrions porter un jugement.

Vitamines et vitalité

Les mauvaises habitudes alimentaires sont les ennemies de la beauté. Cette sensation de vitalité — une peau saine, des yeux brillants, des cheveux luisants — vient surtout des aliments que vous mangez. Ce n'est pas ce que vous mangez de temps à autre qui compte, mais bien ce que vous mangez à chaque repas. Un régime bien équilibré peut vous rendre plus belle que bien des cosmétiques.

garde-t-il propre? Utilise-t-il les vêtements et les onguents protecteurs fournis par son employeur? Pratique-t-il une propreté personnelle scrupuleuse? Change-t-il d'habits de travail, y compris les sous-vêtements, tous les jours?

La manière de se laver a aussi son importance.

Voici pour l'ouvrier quelques règles simples:

Se bien frotter avec la substance nettoyante, dans le moins d'eau possible. Si la saleté adhère, employer une brosse douce ou un chiffon. Laver jusqu'à la disparition de toute saleté. Surveiller les taches suspectes autour des ongles et entre les doigts. Rincer jusqu'à l'élimination complète, du savon et passer en inspection. S'il reste de la saleté, recommencer.

Assécher soigneusement, surtout entre les doigts et autour des ongles.

Si le nettoyage a irrité la peau, il faut employer une crème à base de lanoline.

FAITES REPARER CHEZ

Pomponette

J. BRASSARD, prop.



BRIQUET RONSON

BRACELET-EXTENSION

- Service rapide avec garantie
- Attention spéciale aux commandes postales
- Prix de la réparation donnés gratuitement
- Prix spéciaux aux marchands
- Consultez-nous!

256 est, Ste-Catherine
Montréal — LA. 6933

LE CLUB RAQUETTEURS

LE RICHELIEU INC.

à l'honneur de présenter sa candidate

Mlle MARIE-MARTHE CONTANT

POUR LE TITRE DE REINE DU

CONGRES INTERNATIONAL DES RAQUETTEURS

qui sera tenu à Montréal

Les 28-29-30 janvier 1949

Hommages de

J.-ULRIC LAGARDE

AUDITEUR PUBLIC ACCREDITÉ

JUGE DE PAIX

1104 est, St-Zotique, Montréal

Dollard 5433 — Rés. TA. 2575



CONSULTEZ-NOUS POUR VOTRE SUCCESSION

L'actualité en images

LE FRONT OUVRIER

Vol. 5, No 1 — OTTAWA, 27 NOVEMBRE 1948



UN GATEAU POUR LES CHAMPIONNES! — Nous ne verrons sans doute plus les soeurs Wurtell, Rhona et Rhoda, descendre côte-à-côte les pentes de nos montagnes. Samedi le 13 novembre, les inséparables jumelles ont rompu l'association qui les a immortalisées dans le domaine du ski. Elles ont fait leur dernière apparition ensemble en face de l'autel où fut consacré leur double mariage.



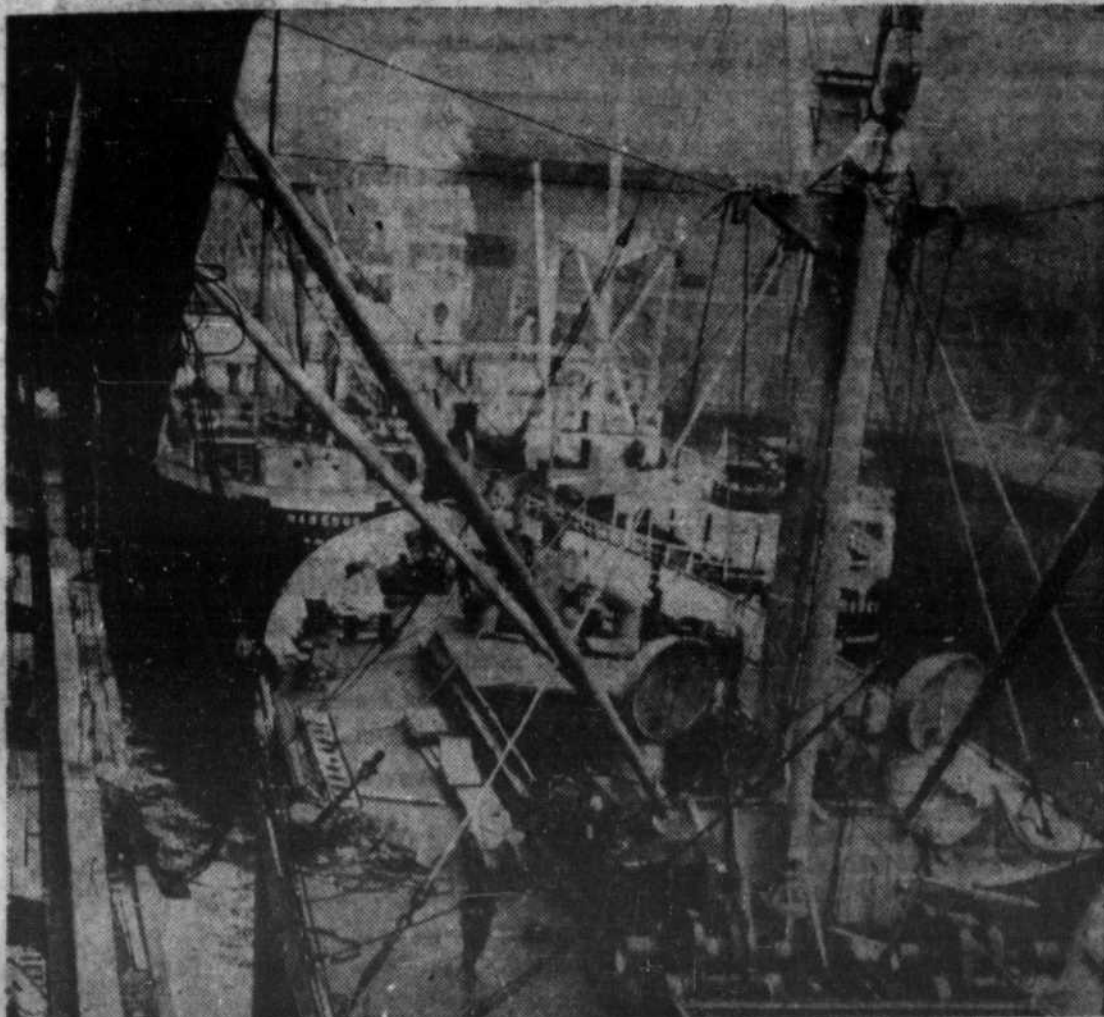
TOUT CE QUI BRILLE... — Les cinq cônes ci-dessus brillent comme de l'or, et furent vendus comme tels pour \$5,200. En fait, ils valent exactement \$6,25, et sont de bronze. Le capitaine Rochon et le lieutenant Malo sont d'avis qu'il ne faut pas trop écouter les gars qui ont un "tuyau" pour devenir riches en un rien de temps.



DE L'UN A L'AUTRE. — La semaine dernière, W. L. MacKenzie King passait la main à M. Saint-Laurent. Ça s'est fait dans les formes. D'aucun diront qu'il était temps, étant donné les lenteurs du premier et l'âge du second. Mais la politique a des raisons que la raison ne connaît pas.



C'EST UN GARÇON! — "S.A.R. la princesse Elizabeth, duchesse d'Edinbourg, a donné naissance à un prince à 9-14 p.m. aujourd'hui", c'est ce qui paraît sur le placard de droite, qu'illumine un policier de Londres. On n'en a pas fait tellement pour votre propre naissance, mais c'était pourtant un événement bien plus important... pour vous.



LES PREMIERS FRAPPES. — Notre première vague de froid s'est fait sentir tout de suite dans les ports. Va-ci une photo du port de Montréal qui nous montre les navires en train d'organiser leur défense contre l'hiver. On vous en souhaite autant!



ÇA Y EST?? — Non, pas encore. Les soldats de l'armée américaine photographiés ici s'exercent sur des cibles inertes. Nous leur souhaitons de beaux records de tir... beaucoup de vacarme et pas de pertes de vie...